

Antoine Caron. (1521-1599). ***La Résurrection du fils de la veuve de Nain*****. Évangile selon saint Luc 7, 11-17. Collection du Château d'Écouen (France).**

CANTATE BWV 161. ÉDITION NOVEMBRE 2026.

CANTATE BWV 161
KOMM, DU SÜßE TODESSTUNDE
Viens, douce heure de ma mort…

KANTATE ZUM 16. SONNTAG NACH TRINITATIS U. MARIAE RENIGUNG
Cantate pour le 16e dimanche après la Trinité et fête de la Purification de Marie.
Weimar : 6 octobre 1715 ou (et) 27 septembre 1716 – Leipzig, 2 février 1735 (?).

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C. R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur.* (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
BG. | BGA = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*)= *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D-Dur*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(*E*-Dur) = *Mi majeur.* (*e-Moll*) = *mi mineur.* (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*
EG. = *Evangelisches Gesangbuch.* 1997-2006.
EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch.* 1951.
(*F*) = *Fa.*
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande Bretagne
(*H*) = *Si.* (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition autographe originale

OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. = Petite Bible de Jérusalem. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek zu Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen
Vol. = Volume.
La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande ou le début d'un vers. Dans le corps de ce même texte, le mot ou groupes de mots italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 161

Date incertaine. Le 6 octobre 1715 ou le 27 septembre 1716 ? Reprise (?) à Leipzig le 2 février 1735 (?) fête de la Purification de Marie.
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La datation de cette œuvre est d'autant plus imprécise que l'autographe en est perdu et que l'on ne dispose que d'une copie tardive [DB Mus. ms. Bach P 124], due à la main d'un inconnu ».
DÜRR : Chronologie. 1715 : BWV 165 (16 juin) – BWV 185 (14 juillet) – *BWV 161 (6 octobre) - BWV 162 (3 novembre) – BWV 163 (24 novembre) – BWV 132 (22 décembre) – 1716 : BWV155 (19 janvier)…».
Toutes ces cantates ont en commun d'avoir utilisé des poésies de Salomo Franck.
HIRSCH : Classement CN. 23 (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). 6 octobre 1715.
ISOYAMA : « Elle [la cantate] aurait dû être créée le 6 octobre 1715 mais, à cause du deuil suivant le décès du duc Johann Ernst de Weimar cette année là, on pense maintenant que la création de la nouvelle cantate fut retardée d'une année… le 27 septembre 1716 pour le 16e dimanche après la Trinité ».
NYS, Carl de : «… Seizième dimanche après la Trinité, époque de Weimar, le 3 octobre 1715 à la chapelle du château ».
ROMIJN : « Pour autant que l'on sache, elle fut écrite à Weimar en 1715, mais ne fut définitivement achevée avant le 27 septembre 1716 ».
SCHMIEDER : Weimar 1715. Exécution possible à Leipzig 1735.
WOLFF : « Aucune source datant de la genèse de l'œuvre n'a été conservée, c'est pourquoi l'on ne peut dater cette cantate avec précision. Une copie réalisée à Leipzig sert de référence ; selon ce document, Bach y a exécuté la pièce après 1735, cette fois in festo purificationis Mariae (2 février) ».

SOURCES BWV 161

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel. Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : Sauf erreur pas de fac-similés disponibles. 18 références (2013) dont 6 de perdues et 4 du choral.

BWV 161. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BWV 161. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN.

Pas de sources connues.

BWV 161. COPIES XVIIIe et XIXe SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: DB Mus. ms P 1159/XV, Faszikel 9. Copiste : F. Hauser. Partition en 17 feuilles d'après le modèle DB Mus. Ms. Bach P 474. Datation 15 juillet 1836. Sources : F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (a Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: DB Mus. ms. Bach P 124. Copiste inconnu. Annotations de J. S. Bach. Partition en 9 feuilles d'après la partition autographe aujourd'hui perdue. Datation : vers 1735. Sources : J. S. Bach → J. S. Harson ? → C. F. Zelter → F. C. Griepenkerl → ? → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1849).
NEUMANN, Werner : P 124 M. Preußicher Kulturbesitz. Copie anonyme.

Référence gwdg.de/bach: DB Mus. ms. Bach P 458, Faszikel 2. Copiste : Anton Werner (à Vienne vers 1840). Partition en 25 feuilles d'après le modèle DB Mus. ms P 1159/XV, Faszikel 9. Première moitié du XIXe siècle (vers 1820-1839). Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: DB Mus. ms. Bach P 474. Copiste inconnu. 14 feuilles de partition. Début du XIXe siècle. Sources ? → S. A. Benda (ou sa famille) → E. Prieger → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1878).

Référence gwdg.de/bach : DB Mus. ss. Bach P 49. Faszikel 2. Copiste Krueger (Copiste du Voß-Buch). 27 feuilles de partition d'après DB Mus. Ms. Bach P 469. Vers 1800. Sources : Krueger → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851).

Référence gwdg.de/bach: DB Mus. ms. Bach P 469. Copiste inconnu. Deuxième moitié du XVIIIe siècle. 17 feuilles et une demie de parties séparées. Deuxième version (1735). Deuxième moitié du XVIIIe siècle. Sources ? → J. S. Harson → J. C. F. Rellstab → Trautweinsche Buchhandlung → IFM ou JMF → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz)
NEUMANN, Werner : St 469 M. Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem sous référence P 137.

Référence gwdg.de/bach: GB Ob Ms. M. Deneke Mendelssohn d. 61. Copiste inconnu. Partition en 16 feuilles d'après le modèle DB Mus. ms. Bach P 124. Première moitié du XIXe siècle. Sources ? → F. Mendelssohn-Bartholdy → Famille Mendelssohn → M. Deneke → Oxford, Bodleian Library (1973).
Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5928 (précédemment à Breslau). Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en recueil de manuscrit avec les cantates BWV 163, 171, 188, 145, 109, vraisemblablement d'après le modèle DB Mus. ms. Bach P 124. Première moitié du XIXe siècle. Sources : C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik. Varsovie, Bibliothèque de l'Université.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 441] : « La principale source concernant la cantate BWV 161 est une copie anonyme de la partition [DB Mus. ms. Bach P 124] ayant appartenu autrefois à Zelter…». (Carl Friedrich von, 1758 – 1832). Tour à tour franc-maçon puis violoniste et chef d'orchestre il fut aussi l'ami de Goethe avec lequel il échangea une importante correspondance. Membre de la Singakademie de Berlin. Mendelssohn fut son élève.
BGA. [Jg. XXXIII (33ᵉ année). Franz Wüllner, 1887] : « Trois copies connues à la Bibliothèque Royale de Berlin. Celle qui fut en possession de Zelter est la plus ancienne et remonte à l'époque de Bach. Sur la première page, un titre: *α || Dom. 16 p. Trin. Komm, du süsse Todesstunde a 10*. [*idem Festo Purific. Mariae / di Bach*], ces derniers mots de la main de Carl Philipp Emanuel Bach ».
[Les parties séparées les plus tardives [Leipzig, vers 1735] sont relatives à la fête de la Purification de Marie].
Autre copie figure dans le recueil Fischhof, marquée *d'après une copie* ».
SCHMIEDER : Titre à la couverture de la main de Carl Philipp Emanuel Bach.

BWV 161. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXXIII (33ᵉ année). Pages 3-28. Présentation de Franz Wüllner (1832-1902) en 1887 (Breitkopf & Härtel).
Cantates BWV 161-170.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I/ BAND 23. KANTATEN ZUM 16 UND 17 SONNTAG NACH TRINITATIS
Bärenreiter Verlag BA 5054. 1982.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5054 41. 1984. Helmuth Osthoff : BWV 161, 95, 8, 27, 47.
Version A, p. 1-32. Version B, pa.33-64.
Zur Edition. Notice, p. V et VI.
Fac-similé, page VII. Première page [début du mouvement 1] d'une copie avec titre de départ. DB Mus. ms. Bach P 124. Copiste inconnu.
[La partition de la NBA est dans l'enregistrement Teldec/ Harnoncourt, 1986 (vol. 38). Avec l'aimable autorisation de Bärenreiter-Verlag, Kassel et VEB (ex DDR) Deutscher –Verlag für Musik, Leipzig, 1982].

BWV 161. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).
Édition ne comportant pas de Kritischer Bericht mais une brève notice non signée et un fac-similé.
1982-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Samtliche Kantaten 9. | TP 1289.
Version A, p. 27-58 - Version B, p. 59-90.
Zur Edition. Notice, p. 19-20 (allemand) et page 608 (anglais). Fac-similé, page 21.
BCW : Partition de la BGA. Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3013. Réduction chant et piano (Klavierauszug - Raphael) = EB 7161.
Partition du chœur = ChB 2196. Parties séparées (copies) orchestre, voix, orgue et clavier par Max Seiffert.
2014 : Partition (28 pages) = PB 4661 - Réduction voix et piano (24 pages) EB 7161 – Parties séparées (6) = OB 4661 (6) – Partition du chœur (8 pages) = ChB 4661.
CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben* |*Urtext*. Édition d'Uwe Wolf. Partition (Partitur). 2006. 40 pages. Avant-propos d'Uwe Wolf, Leipzig, printemps 2006 (également en langue française) + *Kritischer Bericht*) = CV-Nr. 31.161.1/00.
Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2006. 24 pages = CV-Nr. 31.161/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2006. 4 pages = CV-Nr. 31.161/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 2006. 40 pages = CV-Nr. 31.161/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.161/19. 4 Violine 1 + Violine 2 + 1 Viola 1 + 1 Viola 2 + 4 Generalbass = CV-Nr. 31.161/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.161/091. [1 Flöte 1 + 1 Flöte 2 = CV-Nr. 31.61/ 21-22]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.161/49.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition d'Uwe Wolf. Partition. 2006/2017. Vol. 13 (BWV 146-163), p. 573-607. Avant-propos d'Uwe Wolf, Leipzig, printemps 2006, également en langue française = CV-Nr. 31.161/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.
EULENBURG: N° 1005.
KALMUS STUDY SCORES: N° 848. Vol. XLIV. New York 1968. Avec les cantates BWV 157 à 162.

PÉRICOPE BWV 161

MISSEL ROMAIN : 16ᵉ dimanche après la Trinité.
Épître: *Éphésiens* 3, 13-21 [*PBJ*. p. 1728] : Paul prie pour l'affermissement de la foi dans la communauté d'Éphèse : « *Ainsi, je vous en prie, ne vous laissez pas abattre par les épreuves que j'endure pour vous; elles sont votre gloire !* Versets 14 à 21 : La prière de Paul : *En présence du Père de toute paternité, au ciel et sur terre, tire son nom… pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, que le Christ habite en vos cœurs par la foi, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour… et vous entrerez par votre plénitude dans toute la Plénitude de Dieu* ».
[Même occurrence pour le 16ᵉ dimanche après la Trinité, les cantates BWV 8, BWV 27, BWV 95].
Évangile selon saint Luc 7, 11-17 [*PBJ*. p. 1546] : « *Résurrection du fils de la veuve de Naïm* ».
EKG. 16. Sonntag nach Trinitatis.
Les lectures bibliques attachées à ce dimanche sont les suivantes, sous réserve des dispositions du culte luthérien d'époque.
Au fur et à mesure que l'homme extérieur s'en va vers la tombe, l'homme intérieur doit se renouveler et s'épanouir dans l'esprit du Christ.
Le Christ "Maître de la mort et de la vie" est évoqué, particulièrement dans la 6ᵉ section, avec une allusion claire à l'Évangile du jour (*Saint Luc* chapitre VII. 11 à 17) : la résurrection du fils de la veuve de Naïm.

Entrée : *Timothée* I, 10 [*PBJ*. p. 1754] : « *Cette grâce a été maintenant manifestée par l'apparition de notre Sauveur le Christ Jésus qui a détruit la mort et fait resplendir la vie et l'immortalité par le moyen de l'Évangile.* »
Psaume 102, 4 [*PBJ*. p. 896] : «… *Car mes jours s s'en vont en fumée. ».* Dans la cantate : « *mes jours ne cessent de s'enfuir.* »
Verset 12 : «… *Mes jours sont comme l'ombre qui décline* ». Dans la cantate: « *Mon corps décline chaque jour.* »
Verset 25 : «… *Fais-moi savoir mon peu de jour* ». Dans la cantate : « *O mon Dieu, quand donc viendra ma dernière heure ?* ».
Lied 280: « *Was mein Gott will, das gecheh allzeit* ».
Épître : *3. Ephésiens*. 3, 13-21 [*PBJ*. p.1728].
Évangile selon saint Luc 7, 11-17 [*PBJ*. p. 1546] : « *Résurrection du fils de la veuve de Naïm.* ».
Pour la même occurrence, les cantates BWV 95 (12 septembre 1723) et BWV 27 (6 octobre 1726).
Purification de Marie.

[C. R.] :Au terme des Festivités de Noël, c'est la fête, à date fixe, du 2 février, de la Purification de la Sainte Vierge. Au début de la célébration de la messe, on procède à la bénédiction des cierges (autrement connu de nos jours sous l'appellation de la fête de la Chandeleur - ou des chandelles), bénédiction suivie d'une procession dans la nef de l'église. A la messe, lecture de l'Évangile selon saint Luc avec la louange du vieillard Siméon. Le *Nunc dimittis* ou l'hymne sont plus généralement récités ou chantés à Vêpres et le soir, à l'office des « complies »].
Évangile selon saint Luc 2, 22-32 [*PBJ*. p. 1537] : « *Présentation de Jésus au Temple*. *Le Cantique du vieillard Siméon.* »
Pour la même occurrence :
BWV 82 (2 février 1727, matin ?).
BWV 83 (2 février 1727, culte du soir ?).
BWV 125 (2 février 1725).
BWV 157 (? et fête funèbre, 6 février 1727).
BWV 158 (*Mariae Reinigung* et / ou 3e jour de Pâques).
BWV 161 (*Mariae Reinigung* et / ou 16e dimanche après la Trinité).
BWV 200 (Fragment de cantate, vers 1740-1745).
EKG. le dimanche 2 février est lié (plus particulièrement de nos jours) à la « *Présentation de Jésus au Temple.* ».
Entrée : Psaume 48 [*PBJ*. p. 844-845] : « *Sion, la, montagne de Dieu.* ».
EKG. 310. « *Mit Fried und Freud*…».
Épître : *Malachie* 3, 1-4 [*PBJ*. p. 1450] : « *Le Jour de Yahvé* : … *Le Seigneur viendra dans son temple*…»
Évangile selon saint Luc 2, 22-32 [*PBJ*. p. 1537] : « *Présentation de Jésus au Temple. Le Cantique du vieillard Siméon*. »

TEXTE BWV 161

Texte de Salomon Franck (Weimar, 1659-1725) bibliothécaire de la cour de Weimar. *Evangelisches Andachtsopffer… Anordnung in gesitlichen Cantaten* (*Offrande de ferveur évangélique*) publié à Weimar (sans date) mais avec une dédicace datée du 4 juin 1715.
NEUMANN [*Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*, p. 283-284]. Fac-similé de l'édition du recueil *Andachtsopffer*, Weimar 1715. Cantates BWV 132, 152, 155, 72, 80a, 31, 165, 185, 168, 164, 161, 162, 163.
Mvt. **1**]. Renvoi au *Livre des Juges* 14, 8- 9 [*PBJ*. p. 339] : *Le mariage de Samson* : «… *A quelque temps de là, Samson revint pour l'épouser… il fit un détour pour voir le cadavre du lion* [*qu'il avait déchiré comme on déchire un chevreau*]*, et voici qu'il y avait dans la carcasse du lion un essaim d'abeilles et du miel. Il en recueillit dans sa main… et il en mangea*…». Dans la cantate: «… *Afin que mon âme* / *Se nourrisse du miel* / *De la bouche du lion* » … Suit la célèbre énigme de *Samson* [*PBJ*. p. 339] : « *De celui qui mange est sorti ce qui se mange*, *et du fort est sorti le doux*…» plus loin, dans *Juges* 18 [*PBJ*. p. 340], la solution : «… *Qu'y a-t-il plus doux que le miel, et quoi de plus fort que le lion ?* ». Symboliquement le lion (emblème de l'Évangile de saint Marc) est le lion de Juda qui se lève en la personne du Christ. ». [Renvoi également possible à *la Genèse* 49, 8 [*PBJ*. p. 77].

Mvt. **1**]. Dans l'enregistrement de Masaaki Suzuki (version de Leipzig vers 1735 ?) c'est la première strophe du cantique *Herzlich tut mich verlangen* de Christoph Knoll (1611) sur la mélodie de Hans Leo Hassler (1613 Geistlich Görlitz (1613) qui est chanté par le soprano :
(mesures 14 à 17): « *Herzlich tut mich verlangen nach einem selgen End..* » - (mesures 23-27) : « *weil ich hie bin unfangen mit Trübsal und Elend* » - (mesures 33 à 37) : « *Ich hab Lust, abzu scheiden von dieser bösen Welt.* » - (Abgesang: mesures 43 à 47) : « *sehn mich nach Himmlischen Freuden. O Jesu, komm nur bald!* ».
Mais, selon Spitta (Op. cit.), ce serait, dans une version tardive (Leipzig) la 9e strophe tirée du cantique *O Haupt voll Blut und Wunden* de Paul Gerhardt, 1607-1676 qui aurait été chantée : « *Wenn ich einmal soll scheiden*, etc. ». [Renvoi à *EKG*. 63/9. Ce qui est assuré c'est que les deux strophes éventuellement utilisées renvoient clairement à la Passion du Christ. Renvoi à *EKG. 483*, première strophe. La mélodie seulement = *EG. 85*].
Mvt. **2**]. Dans *l'épître Philippiens*, 1, 23 [*PBJ*. p. 1733] : «… *J'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ*. Dans la cantate: «… *J'ai le désir de me délecter bientôt auprès de Jésus-Christ,* / *J'ai le désir de quitter ce monde.*»
Mvt. **4**]. Les mots *Welt gute Nacht* se retrouvent littéralement dans les cantates BWV 64/8, 159/4 et BWV 82/4 dans une „ambiance" tout à fait identique dans laquelle Bach paraît s'être complu ».
Mvt. **6**]. 4e strophe du cantique *Herzlich tut mich verlangen* (11 strophes. 1599) - Publication à Görlitz 1613, de Christoph Knoll (1563-1621). La mélodie est de Hans Leo Hassler, tirée d'une chanson du Moyen Âge « *Mein Gemut ist verwiret = Mon cœur est troublé* ».
Renvoi à *EKG. 483/4*.
Mélodie : BCW donne *EKG. 435* (Mélodie 1, version B), avec le texte de Christoph Knoll (1611), strophe 1 dans [1] et strophe 4 dans [6].
On la retrouve sous différents arrangements dans les cantates BWV 25/1 (sans texte), BWV 127/1 (sans texte) BWV 135 (Mvts. 1 et 6 et texte de Cyriakus Schneegaß), BWV 153/5 (mélodie et texte de Paul Gerhardt), BWV 159/2 et texte de Paul Gerhardt), BWV 244/15, 17, 54, 62 et textes de Paul Gerhardt) et *l'Oratorio de Noël* BWV 248/5 et texte de Paul Gerhardt), BWV 248/6 et texte de Georg Werner (1648), BWV 248/1[1] et 248/6., BWV 270, 271, 272 et 742 (sans texte). D'autres compositeurs ont utilisé cette mélodie comme Buxtehude (BUXWV 178), Pachelbel, Kauffmann, Walther, etc. Ce cantique n'a pas été retenu dans *l'Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 412] : « Selon Alfred Dürr, cantate de type Neumeister (3e et 4e année de Weimar, avec récitatifs, arias, versets biblique et chorals (avec les cantates BWV 18, 21, 61, 80a, 31, 165, 185, 162, 163, 132, 155 (168), (164).
HASELBÖCK [*Bach* | *Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Arm* (p. 48. **4**); *Dornen* (p. 71. **2**); *fassen* (p. 77. **3**); *Gift* (p. 87. **2**); *Hochzeit* (p. 106. **3**); *Kleid* (p. 122. **5**); *Komet* (p. 123. **2**); *Kuss* (p. 130. **1**); *Licht* (p. 135. **1**); *Löwe* (p. 138. **1**); *Nacht* (p. 145. **4**); *Rose* (p. 151. **2**); *Schlaf* (p. 158. **4**); *Sonne* (p. 168. **2**); *Tod* (p. 181-182. **2**, **1**); *Verlangen* (p. 185. **3**); *Welt* (p. 189. **4**).
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «… Merveilleuse méditation sur un thème récurrent chez les piétistes : l 'aspiration à une mort prochaine et apaisée, qui ou ouvrira la voie aux félicités de l'éternité…».
NYS, Carl de : « Le livret est emprunté au célèbre recueil « *Evangelisches Andachtsopffer* » du pasteur Salomon Franck, un des bons librettistes dont Bach a pu disposer. La résurrection du fils de la veuve de Naïm lue au cours de la liturgie de ce dimanche ; Franck en déduit, pour la plus grande joie de Bach, que Jésus éveillera ainsi tout chrétien et qu'il n'y a rien de plus désirable que la mort. Bach a conçu pour ce texte une musique particulièrement belle et émouvante ».
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti].

GÉNÉRALITÉS BWV 161

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 443] : « La cantate s'impose à l'attention par l'unité particulière de sa conception, qui est déterminée en premier lieu par son insistant attachement à la mélodie de Hassler, en second lieu par la présence aérienne et légère des flûtes droites employées en un discours concertant de facture extrêmement fine et gracile, et en troisième lieu par un élan intérieur de purification (en analogie avec la destination liturgique de la cantate même : *in festo purificationis* Mariae) qui a incité Bach à intervenir directement sur le texte de Franck, non seulement en confiant au chœur (même s'il s'agit probablement d'un chœur de solistes)…».

HALBREICH : « Sans doute la plus émouvante et la plus belle des neuf œuvres réunies ici [Erato, vol. 7, Helmuth Rilling]. C'est une de ces cantates tout intimes ou Bach chante l'approche de la mort avec sérénité, avec bonheur même ».

HIRSCH : *Bach est-il un musicien ou un mystique ? Un exemple de mysticisme de Bach durant sa jeunesse.* Émission du 7 mai 1979 sur Radio France / France Culture. / *L'autre scène ou les vivants et les dieux*. Sous la direction de Philippe Nemo, avec le Père Émile Martin de l'Oratoire et Olivier Alain.

ISOYAMA : « La musique repose sur un choral de Hassler [*O Haupt voll Blut*…]. Il n'est pas seulement utilisé dans les premiers et derniers mouvements, il est aussi la source des thèmes de chacun des autres mouvements…».

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1 p. 420] : « Lorsqu'à Leipzig, Bach se trouva placé devant la nécessité de reprendre des cantates écrites dans un autre système d'intonation [ici entre Weimar et Leipzig], il dut procéder à des transpositions, un ton et demi pour les cantates BWV 31, 70, 80, 152, 162, 163, 165, 182, 186 ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « La cantate suit un schéma assez inhabituel et incluant un chœur libre en avant-dernier numéro » [Mvt. **5**].

LEMAÎTRE : « L'une des plus belles traductions d'un des sujets favoris du piétisme : la douce attente de la mort. L'esprit de l'œuvre se rapproche nettement de l'*Actus tragicus* (BWV 106) ».

WOLFF : « Cette cantate compte parmi les œuvres particulièrement raffinée du répertoire de Weimar. La partition qui s'étend jusqu'à dix voix et témoigne d'une extraordinaire diversité se fonde néanmoins sur néanmoins sur l'écriture pour cordes de type italien à quatre voix…».

[Version Hans Martin Linde : « La cantate BWV 161, pour la Purification de Marie, l'une des plus parfaites cantates des années de Weimar (1715), se voit ici [H. M. Linde] enregistrée pour la sixième fois, la version la plus récente avant celle-ci étant celle de Rilling. Malgré ses hauts mérites, on pourra lui préférer la nouvelle venue, merveille de tendresse et de douce lumière vespérale, avec la saveur si spéciale des flûtes à bec. Le *cantus firmus* à l'orgue ressort de manière particulièrement heureuse dans le premier morceau. René Jacobs et Nigel Rogers rivalisent de talent et de maîtrise stylistique et vocale…».

DISTRIBUTION BWV 161

NBA. Version A. Flauto dolce I, II, Violino I, II, Viola, Soprano, Alto, Tenore, Basso, Continuo con Organo.

NBA. Version B. Flauto dolce I, II, Violino I, II, Viola, Soprano, Alto, Tenore, Basso, Continuo.

NEUMANN: Alt, Tenor. Chor. Blockflöte I, II. Obligate Orgel. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: A. T. Chor. Instrumente: Flauto I, II (Blockflöten). Viol. I, II. Vla. Organo. Continuo.

DÜRR « L'aria d'entrée débute avec une ritournelle confiée en parallèle à deux flûtes à bec (Blockflöten), sans doute à des flûtes traversières (Querflöten) à Leipzig, ceci en forme de continuo »

HARNONCOURT : « Pour cette cantate il s'agit avant tout de trouver une solution au problème de la tonalité, respectivement du ton d'accord…». [Entre la version de Weimar, éventuellement celle de Leipzig et l'enregistrement Teldec de 1985].

ISOYAMA : « Bach a rehaussé le texte avec de la musique profondément symbolique, se servant de deux flûtes à bec, pour représenter le son du glas…».

SUZUKI : « Les circonstances de la révision du BWV 161 sont plus compliquées (que la cantate BWV 18) Le matériel existant consiste en une partition complète de la main d'un copiste inconnu, datant d'environ 1735, et en copies datant du 18^{e} siècle, des parties de la réexécution de Leipzig, tout matériel original est perdu. Il est possible que, pour la réexécution, l'obbligato pour deux flûtes à bec fut donné à la flûte et un violon fut ajouté à cette partie pour l'aria du début pour l'alto [Mvt. **1**]. De plus, le choral d'orgue fut chanté par un soprano ».

[Dans la version dite de Leipzig [donc la version 2, vers 1735], les deux flûtes à bec de Weimar sont remplacées par deux flûtes traversières… instruments de facture plus modernes ?].

APERÇU BWV 161

1] CHORALBEARBEITUNG (Élaboration de choral). **ALT. BWV 161/1**

KOMM, DU SÜßE **T**ODESSTUNDE, / **D**A MEIN **G**EIST / **H**ONIG SPEIST / **A**US DES ***L****ÖWEN* **M**UNDE; / **M**ACHE MEINEN ABSCHIED SÜßE. / **S**ÄUME NICHT / **L**ETZTES ***L****ICHT*, / **D**Aß ICH MEINEM **H**EILAND ***K****ÜSSE*.

Viens, douce heure de la mort, / afin que mon âme / se nourrisse du miel / de la bouche du lion ; / Adoucis mon départ, / ne tarde pas, / ultime lumière, / afin que je puisse embrasser mon Sauveur.

Renvoi à *EKG. 483*, première strophe. La mélodie seulement = *EG. 85*. Choral : « *Herzlich tut mich verlangen* ».

NEUMANN: Choralbearbeitung. Quintettsatz. Querflöte I, II. Alt. Orgel (obligé). *Cantus firmus* avec la mélodie du choral *Herzlich tut mich verlangen*) B.c. (*C-Dur*) = *Ut majeur*. 57 mesures, C.

BGA. Jg. XXXIII. Pages 3-8 (version B. Leipzig). Aria | *Andante* | Flauto I | Flauto II | Alto | Organo e Continuo. (marqué *Sesquialtera ad Organo*), mention unique ne se retrouvant pas par ailleurs dans cette cantate [Whittaker].

NBA. SERIE I / BAND 23. Pages 3-9. Fassung A : Weimar. 57 mesures, C. *Mi bémol majeur.* Bärenreiter. TP 1289, pages 29-35. *1.* Aria | Flauto *dolce I* | Flauto *dolce II* | Alto solo | Organo | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 23. Pages 35-41.Fassung B (Leipzig). 57 mesures, C. *Ut majeur*. Ton de chambre + Ton de chœur pour la partie d'orgue. TP 1289, p. 61-67. 1. Aria | Andante | | Flauto *traverso* I / Violino I | Flauto *traverso* II / Violino II | Soprano | Alto | Viola in 8va con il continuo / continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 415, 418-419] : « Période de Weimar. « Dans deux cas, les cantates BWV 161 et 185, le morceau d'ouverture est une élaboration de la mélodie de choral dans un contexte de solo… dans trois cas (ceux des cantates BWV 31, 161 et 185), il y a un lien étroit entre le choral conclusif harmonisé à quatre voix et la citation du choral à l'intérieur d'un aria : la mélodie, somme toute, est la même ».

[Vol. 1, p.s 441-442] : « Le morceau d'ouverture entonné par le contralto fait apparaître à l'orgue (à partir de la mesure 13) la citation du choral « *Herzlich tut mich verlangen* » qui reviendra ensuite, dans l'habituelle harmonisation à quatre voix, (mais avec deux parties obligées de flûte droites) en conclusion de la cantate…».

BOMBA : « Bach encadre cette cantate d'une sorte de condensation théologique. Il fait en effet jouer dans le mouvement d'introduction la mélodie du choral final par l'orgue ; il résout lui-même cette devinette théologique (Petzold) plus tard à Leipzig par suite d'un remaniement, en attribuant la première strophe du lied « *Herzlich tut mich verlangen* » au soprano. Lors de cette nouvelle exécution, il substitue en outre, les flûtes à bec démodées par des flûtes traversières qui étaient alors modernes. En écoutant avec plus d'attention ce morceau, on remarque que les motifs du mouvement d'introduction proviennent entièrement de la mélodie-choral ; les flûtes jouées la plupart du temps en parallèle, les voix chantées, l'orgue et la basse génèrent un caractère intime, aux sons de musique de chambre dont l'esprit rappelle l'*Actus tragicus* (BWV 106) et qui semble bien s'adapter au thème de cette cantate. Pour sa part, le thème se nourrit de l'histoire de la résurrection du fils de la veuve de Nain que l'on retrouve dans *l'Évangile selon saint Luc* 7, 11-17 ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration de choral sur mélodie (MDC) 46 ».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « MDC (Mélodie de choral) 46 de type 5. Choralbearbeitung : Citation instrumentale de chorale. » (ici confiée à l'orgue).
BUKOFZER : « C'est une ardente aspiration vers la mort et un mysticisme profond qui imprègnent la cantate [BWV 161], peut-être la plus subjective de toutes les cantates de Bach (texte de Franck). Elle débute de façon très paisible par une tendre aria pour alto, deux flûtes et continuo d'orgue. Puis, en référence symbolique aux premiers mots de l'aria, l'orgue entonne soudain la mélodie du choral funèbre *Herzlich tut mich verlangen*. Ce choral était l'un des préférés de Bach, témoin ses nombreuses occurrences dans la *Passion selon saint Matthieu*…»
CANDÉ : « Sur un livret de Franck, l'œuvre commence par un air d'alto accompagné par deux flûtes à bec, où l'orgue fait entendre en contrepoint l'émouvante mélodie du choral de la Passion « *Herzlich tut mich verlangen.* » (ou « *O Haupt voll Blut* »), que Bach introduira cinq fois dans la *Passion selon saint Matthieu*. L'origine de cette mélodie est une chanson de Hassler, « *Mein Gemüt ist verwirret* » Il faut signaler ici - j'y reviendrai plusieurs fois- que ces mélodies de choral, parfaitement connues du moindre auditeur, étaient porteuses pour lui de riches significations et pouvaient libérer de son inconscient un cortège d'images et de souvenir…».
CANTAGREL [*Bach. Le Moulin et la rivière*] : « Stimulé par la poésie de caractère piétiste de Salomo Franck [Bach] donne à son discours des accents d'une grande douceur, un peu de cette tendresse intime et confiante qui nimbait le début de *l'Actus tragicus* [BWV 106]. Dès le premier air… on retrouve sur le continuo les entrelacs de deux flûtes à bec, progressant le plus souvent en tierces et sixtes parallèles…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Dans la lumière blanche d'un ut majeur désolé s'élève le chant des deux flûtes à bec (version de Weimar) sur un motif de soupirs. Leurs délicats entrelacs progressent le plus souvent en tierces et sixtes parallèles, ou en imitations…Seule ombre à cette paix, la crispation d'un mouvement chromatique ascendant à la basse pour conclure la ritournelle. L'alto, voix de la vie intérieure et de l'âme dans l'affliction, entre en s'appropriant la ritournelle. Le *cantus firmus* instrumental confié à l'orgue, sur le jeu de sesquialtera, est-il précisé (jeu de cornet à deux rangs), pour donner à cette partie l'intensité d'un cornet… Les quatre premiers vers du texte sont repris pour respecter la structure *Barform* du choral ».
GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « L'hymne « *Herzlich tut mich verlangen*… » qui allait jouer un rôle si important comme choral de la *Passion selon saint Matthieu*, constitue la charpente de toute la composition [de BWV 161]. Dans le premier aria pour contralto, dans lequel le son désincarné des flageolets [?] semble exprimer une promesse de vie éternelle, l'orgue entonne le choral, repris à la fin par le chœur entier dans une vision de bonheur…».
HALBREICH : « La tendresse des deux flûtes à bec évoluant en tierces s'y marie à miracle à la chaude consolation émanant des voix de femmes. Le choral parcourant toute l'œuvre est le célèbre « *Herzlich tut mich verlangen.* » qui transfigurera la *Passion selon saint Matthieu*. Tout est sublime ici et il n'est pas jusqu'au chœur qui, abandonnant sa polyphonie coutumière, n'unisse ses voix en une sorte de Lied vespéral de la plus céleste lumière ».
ISOYAMA : « L'alto entre en premier, reprenant la mélodie paisible des flûtes à bec pour chanter l'attente de la mort… De temps à autres, la *sesquialtera* de l'orgue (un jeu de mutation avec quinte et tierce) joue le choral. Lors de l'exécution de la cantate à Leipzig [vers 1735 ?] le premier verset du texte du choral fut chanté par un soprano…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «… Aria pour alto, seulement accompagnée par deux flûtes et le continuo, dont l'atmosphère rappelle la cantate BWV 106… Mais Bach ménage une surprise en faisant retentir à l'orgue la mélodie de Hans Leo Hassler « *Herzlich tut mich verlangen…* ». Ce morceau conserve de bout en bout la même rayonnante tendresse de berceuse spirituelle…»
NYS, Carl de : « Dès le premier mouvement écrit en quintette pour deux flûtes à bec, la voix, l'orgue obligé et la basse continue, n a l'atmosphère si prenante de berceuse spirituelle connue par le début de *l'Actus tragicus* ; on remarquera que la mélodie du choral *Herzlich tut mich verlangen* de Christoph Knoll (1611) apparaît dans la partie d'orgue obligé et dans toutes parties instrumentales ; il semble que lors d'une reprise à Leipzig, Bach ait confié cette partie à un groupe de petits chanteurs de la maîtrise… le choral commence à l'orgue (Weimar) sur le mot *Todesstunde* ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, p. 243-244] : « L'orgue obligé : Dans le premier chœur de la *Passion selon saint Matthieu*, il [Bach] fait donner à la mélodie du choral « *O Lamm Gottes* », la sonorité claire de la *sesquialtera*. Le même jeu est indiqué pour jouer le choral dans le premier air de la cantate *Komm, du süsse Todesstunde*…».
[*La traduction du texte*, p. 278-279] : « Comme le dit excellemment M. Arnold Schering, « chaque fois qu'une situation atteint le plus haut point, que ce soit dans la douleur ou dans la joie calme, Bach a recours à la voix d'alto et obtient des effets saisissants. C'est la voix qui pousse avec le plus d'insistance l'appel à la pitié, ses tons sombres expriment avec le plus de vérité les défaillances humaines…».
[Renvois à la *Passion selon saint Matthieu*, la *Passion selon saint Jean*, les cantates BWV 116, 169].
SCHUHMACHER : « Comme dans *l'Actus tragicus* (BWV 106), les flûtes à bec, souvent conduites en parallèles jouent les « sons doux » et l'air d'alto a comme solo d'orgue la mélodie « *O Haupt voll Blut und Wunden.* ». Avec l'entrée de l'alto et du choral, le mouvement en trio des flûtes et du continuo s'élargit à cinq voix…».
WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, vol. 2, p. 270-271] : « Chorals dans des arias » [Renvois aux cantates BWV 19/5, BWV 31/8, BWV 101/4 BWV 137/4 et BWV 143/6].
WOLFF : «… Les flûtes à bec concourent à exprimer l'*Affekt* positif intériorisé, qui est celui de l'appel initial : *Viens, douce heure de la mort*, en même temps qu'évoquer de manière descriptive la dernière heure qui sonne…».
WOLLNY : « La cantate débute par un air pur alto d'une grande suavité, dans lequel la voix soliste, accompagnée par deux flûtes à bec ainsi que par le continuo, présente d'un ton mélancolique la mort comme un accomplissement de la vie. Bach développe un savant quatuor qu'il élargit, par l'introduction d'un *cantus firmus* à l'orgue, pour en faire une polyphonie à cinq voix, suggérant par la même par ses auditeurs un second texte présent en quelque sorte en filigrane ». [Affect sur le mot *Löwen = lion* et *Küsse = embrasser*].

2] REZITATIV TENOR. BWV 161/2

***W**ELT*, DEINE **L**UST IST **L**AST, / **D**EIN **Z**UCKER IST MIR ALS EIN *GIFT* VERHAßT, / **D**EIN ***F**REUDENLICHT* / **I**ST MEIN ***K**OMETE,* / **U**ND WO MAN DEINE ***R**OSEN* BRICHT, / **S**IND ***D**ORNEN* OHNE **Z**AHL / ZU MEINER ***S**EELE* **Q**UAL. / **D**ER BLASSE ***T**OD* IST MEINE ***M**ORGENRÖTE*, / **M**IT SOLCHER GEHT MIR AUF DIE ***S**ONNE* / **D**ER **H**ERRLICHKEIT UND **H**IMMELSWONNE. / **D**RUM SEUFZ ICH RECHT VON ***H**ERZENSGRUNDE* / **N**UR NACH DER LETZTEN ***T**ODESSTUNDE*. / **I**CH HABE **L**UST, BEI **C**HRISTO BALD ZU WEIDEN, / ICH HABE **L**UST, VON DIESER **W**ELT ZU SCHEIDEN.

Monde, / tes plaisirs sont un fardeau, / je hais tes douceurs, comme le poison, / ta joyeuse lumière / est ma comète, / et lorsqu'on cueille tes roses, / leurs innombrables épines / font le tourment de mon âme. / La mort livide est mon aurore / d'où se lève pour moi le soleil / de la gloire et des félicités célestes. / C'est pourquoi je soupire du fond de mon cœur / après la dernière heure, l'heure de la mort. / J'ai le désir de me délecter bientôt auprès de Jésus-Christ, / j'ai le désir de quitter ce monde.

NEUMANN: Rezitativ secco Tenor + Arioso. *La mineur* (*a-Moll*) → *Ut majeur* (*C-Dur*). 21 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Page 9 (version B. Leipzig). RECITATIV | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung A (Weimar). Page 10 (Bärenreiter. TP 1289, p. 36). *2*. Recit*ativo* | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung B (Leipzig. Page 42 (Bärenreiter. TP 1289, p. 68). *2*. Recit*ativo* | Tenore | Continuo / *Organo.*

BOMBA : « Le récitatif débouche sur un arioso. Ainsi Bach met également l'accent sur l'espérance mystique de l'union prochaine avec le Christ ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Récitatif secco finissant arioso…».
BUKOFZER : « Le célèbre récitatif-arioso accompagné de cette cantate dépeint, au moyen des pizzicati de cordes et des dessins de flûtes, le glas de la mort, si ardemment désiré par la voix d'alto…»
CANDÉ : « Admirable récitatif arioso, où les pizzicati des cordes et les flûtes évoquent naïvement le glas de la mort : *Schlage doch, gewünschte Stunde*…». [Renvoi à BWV 53].
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Récitatif très dramatique… mouvement très chantourné de la basse continue en courbes ascendantes…».
LEMAÎTRE : « Le ténor interprète le premier récitatif secco dans lequel s'infiltrent des phrases de type arioso…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Récitatif qui s'achève en arioso avec une phrase d'abord ascendante, puis descendante du continuo, sur les mots « *J'ai le désir de me délecter bientôt auprès du Christ… = Ich habe Lust, von dieser Welt zu scheiden* ».
NYS, Carl de : « Le récitatif de ténor se transforme en arioso sur la citation de la *Lettre aux Philippiens* (1, 23). On remarquera la brusque modulation d'ut mineur à ut majeur lorsqu'il est question de passer de la mort (*Tod*) à l'aurore de la vie (*Morgenröte*)…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Direction des motifs*, p. 33] : « Bach traduit par un mouvement descendant l'idée contenue dans ces mots: « *Welt, deine Lust ist Last = Monde*, / *tes plaisirs sont un fardeau* ». [Renvoi à BGA. XXXIII, p. 9].
[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, p. 146] : « A la fin du récit de ténor… après ces paroles : « *C'est ma joie de quitter ce monde* », la basse instrumentale représente, par une grande période retombante, le déclin de la vie, qui prépare doucement la libération de l'âme, affranche peu à peu du corps affaibli, entraîné vers la terre ». [Renvoi à BGA. XXXIII, p. 9].
SCHWEITZER [*J. S. Bach*, vol. 2, p. 77, note 2] : « Pour l'image musicale du glas, renvoi aux cantates BWV 105, 124 et 127.
[Dans le coffret 38 de la version « Harnoncourt », la traduction du texte « *Dein Freudenlicht ist mein Komete… = ta joyeuse lumière est le signe de ma perte* » paraît quand même douteuse… on lui préféra celui de « *ta joyeuse lumière est ma comète* ».
[Dans BCW / *Discussions* Part 1, allusion à la célèbre « Comète de Halley » parut dans le ciel en décembre 1680, comète que Salomo Franck (1659-1725), l'auteur du texte de la cantate a pu voir de ses propres yeux…].

3] ARIE TENOR. BWV 161/3
MEIN *VERLANGEN* / **I**ST, *DEN **H**EILAND ZU UMFANGEN* / **U**ND BEI **C**HRISTO BALD ZU SEIN. ‖ **O**B ICH STERBLICH' **A**SCH [W. Neumann / OSt: *schon zu Asch*] UND **E**RDE / **D**URCH DEN **T**OD *ZERMALMET* WERDE, / **W**IRD DER **S**EELE REINER **S**CHEIN / **D**ENNOCH GLEICH DEN **E**NGELN *PRANGEN*.
Mon désir / est d'embrasser le Sauveur / et a être bientôt auprès de Jésus-Christ. / Si la mort me réduit, mortelle créature que je suis, / et cendre et poussière, / le pur éclat de mon âme / resplendira pareil à celui des anges.

NEUMANN: Arie. Tenor. Streichersatz. B.c. Citation du choral « *Herzlich tut mir verlangen* ». *Da capo.*
Version de Leipzig, vers 1735. Version B. *La mineur* (*a-Moll*). 169 mesures (avec *Da capo*), 3/4.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 10 à 15 (version B. Leipzig). ARIA | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung A (Weimar). Pages 11-16 (Bärenreiter. TP 1289, p. 37-42. *3*. Aria | Violino I | Violino II | *Viola* | *Tenore* | *Continuo.*
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung B (Leipzig). Pages 43-48 (Bärenreiter. TP 1289, p. 69-74). *3*. Aria | | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 442] : « Selon Alfred Dürr, la mélodie du choral *« Herzlich tut mich verlangen* » imprègne, presqu'à la manière d'une libre variation, toute la composition…» [ici, dans le mouvement **3**].
BOMBA : «… Le vers *Meinen Heiland zu umfangen* lui a sans doute fourni le matériel d'inspiration pour son illustration musicale de l'air composé de vocalises enveloppées par les cordes ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le ténor est ici la voix de l'espérance…La section médiane de cet air à *Da capo* se fait plus intense pour une évocation moins sereine de la mort… Dès la ritournelle transparaissent, au sein de la ligne mélodique, quelques notes de l'incipit du choral de Knoll…».
HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk*] : « Mélisme de 7 mesures sur le mot « *prangen = resplendira* ».
NYS, Carl de : « On retrouve la mélodie du choral « *Herzlich tut mir verlangen* » de [Mvt. 1] ainsi que dans le mouvement **5**, de sorte que la cantate est en réalité une sorte de fantaisie sur un cantique, comme on en avait écrit jadis pour l'orgue et même pour des voix chez les compositeurs du nord de l'Allemagne… L'aria confiée au ténor exprime bien le sentiment de saisir enfin le Sauveur lorsque les croches rapides succèdent aux syncopes du début exprimant évidemment le désir : *verlangen.* ». Cette aria *Da capo* en la mineur montre bien la maîtrise de Bach par la concision de l'écriture et la conduite très expressive des parties de violon…».
ISOYAMA : « Aria en la mineur sur un accompagnement coulant…».
SCHUHMACHER : « L'émouvant air pour ténor… est dans sa mélodie, comme le premier air [Mvt. 1] développé à partir de la mélodie du chant, sans pour autant le faire ressortir ; elle renforce le désir de mort comme désir de résurrection ».
[Affects sur les mots *verlangen = désir = zermalmet = réduire = prangen = resplendir* ».

4] REZITATIV ALT. BWV 161/4 **D**ER SCHLUß IST SCHON [W. Neumann / OSt: *nun*] GEMACHT, / ***W**ELT, GUTE **N**ACHT!* / **U**ND KANN ICH NUR DEN **T**ROST ERWERBEN, / IN **J**ESU ***A**RMEN* BALD ZU STERBEN; / **E**R IST MEIN *SANFTER **S**CHLAF*. [W. Neumann / OP: *sanfter Tod*] / **D**AS KÜLHE GRAB WIRD MICH MIT ***R**OSEN* DECKEN, / **B**IS **J**ESUS MICH WIRD ***A**UFER*WECKEN, / BIS ER SEIN **S**CHAF / **F**ÜHRT AUF DIE SÜßE **L**EBENSWEIDE, [W. Neumann / OP + BGA: *Himmelsweide*] / **D**Aß MICH DER **T**OD VON IHM NICHT SCHEIDE. / **S**O BRICH HEREIN, DU FROHER **T**ODESTAG, / ***SO SCHLAGE DOCH, DU LETZRER **S**TUNDEN SCHLAG!***

J'en ai déjà fini ; / Bonne nuit, ô monde ! / et puissé-je seulement obtenir la consolation / de mourir bientôt dans les bras de Jésus ; / Il est mon doux repos. / La froide tombe me couvrira de roses / jusqu'à ce que Jésus me ressuscite, / jusqu'à ce qu'il conduise sa brebis / au riant pâturage de vie, / afin que la mort ne me sépare pas de lui. / Arrive donc, joyeux jour de la mort, / sonne donc, ô dernière heure !

NEUMANN: Rezitativ Alt. B.c. I et II. Blockflöte I, II. Streicher. B.c. *Accompagnato.* [Renvoi au BWV 53].
Version de Leipzig, vers 1735 (version B) : *Ut majeur* (*C-Dur*) → *Ut majeur* (*C-Dur*). 28 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 16-18 (version B. Leipzig). RECITATIVO | Flauto I | Flauto II | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung A (Weimar). Pages 17-21 (Bärenreiter. TP 1289, p. 43-47). *4*. Recit*ativo* | Flauto dolce I | Flauto dolce II | Violino I | Violino II | Viola | Alto | *Continuo.*
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung B (Leipzig). Pages 49-53 (Bärenreiter. TP 1289, p. 75-79). *4*. Recit*ativo* | | Flauto *traver*so I | Flauto *traverso* II | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 442] : « Tagliavini a bien souligné la substitution dans le second récitatif (n° 4) des paroles originales de Franck : « *Ich will im Leben täglich sterben, so bringt der Tod mir kein Verderben = Je veux mourir à la vie chaque jour, afin que la mort ne me soit pas funeste.* », par ces autres mots intentionnellement introduits par Bach: « *Und kann ich nur den Trost erwerben, in Jesu Armen bald zu sterben = Et je ne peux avoir que la consolation de bientôt mourir dans les bras de Jésus.* », exaltant de la sorte la présence du Christ…».
BOMBA : « Récitatif accompagné de tous les instruments. Bach traduit le doux repos *Sanfter Schlaf* par des notes basses, longuement retenues et l'idée de la résurrection par les figurations ascendantes des cordes ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Récitatif secco puis accompagnato…».
CANDÉ : « Ce superbe récitatif évoque le sommeil de la mort et le réveil de la Résurrection. Une très intéressante écriture instrumentale, avec des ut aigus répétés aux flûtes à bec et des pizzicati des cordes crée le sentiment d'un « ailleurs » résonnant de carillons étranges. Ce récitatif d'alto, comme l'air d'introduction sont très difficiles. Ils ont été écrits pour le haute-contre Christian Gerhard Bernhardi, chanteur à la chapelle de Weimar, de même que les airs d'altos des cantates BWV 132 et 185 ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Admirable récitatif accompagné par tout l'ensemble instrumental…le chant placé dans la voix enténébrée de l'alto, les chromatismes tortueux qui soulignent les mots *sanfter Schlaf = doux sommeil* le désir de la mort est devenu joie…le glas qui doit marquer le moment du passage de la dernière heure, les pizzicatos des cordes et les petites notes de flûte donnent à entendre la cloche des trépassés ». [Renvoi aux cantates BWV 8, 73 95, 198].
GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « Dans la partie du chanteur, l'aspiration à la délivrance des chaînes terrestres atteint au sommet de l'extase, tandis que les flageolets [?], avec des notes hautes vivement répétées, les cordes avec leurs sombres pizzicati et les basses avec de majestueux sauts d'une octave, font entendre un chœur fantastique de cloches sonnant le glas. »
HIRSCH [*Interprétation symbolique de chiffres… Jean-Sébastien Bach. Contribution au Tricentenaire*] : « L'alto chante 151 notes dans le récitatif, ce qui correspond aux mots « *Welt, gute Nacht.* » chanté dans ce morceau ».
ISOYAMA : « Énergique récitatif pour alto utilisant tous les instruments… pathos frisant l'obsession ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Long récitatif d'alto avec tout l'orchestre, extrêmement travaillé… Bach y multiplie les ariosos et les figuralismes à la voix et aux instruments, par exemple, la longue tenue sur *sanfter Schlaf = doux sommeil*, les vocalises sur « *auferwecken = ressuscité* ou *so brich herein = arrive donc*. Et puis, sur le dernier vers *So schlage doch, du letzen Stunderschlag = Sonne donc, ô dernière heure* », le compositeur évoque le glas par les pizzicati des cordes et les doubles croches des flûtes à bec, qui imitent le tintement d'une cloche ».
MAHLING : «… Illustration de *Sanfter Schlaf = doux repos* par des croches descendantes et de *wir auferwecken = me ressuscite,* par des doubles croches ascendantes avec suggestion de la „dernière heure" par le glas des cloches…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Direction des motifs*, p. 27] : «… Les mots suggérant l'idée d'éveil [le mot « *auferwecken = réveiller* »] avec son thème dirigé vers le haut…».
[*L'orchestration*, p. 203] : « Bach avait déjà donné un tableau d'un coloris descriptif tout semblable [Renvoi à BWV 127/3] dans la cantate *Komm, du süsse Todesstunde* que Spitta date de 1715. Le texte ne parle point, à la vérité, des cloches de la mort, mais seulement du « *dernier tintement des heures* ». Cependant Bach, dans sa description dépasse de beaucoup, en ampleur, l'image qui lui est proposée, et va jusqu'à une représentation du glas uniforme sonné par une cloche [Page 204]…Spitta cite ce fragment de récitatif [Vol. 1, p. 549) mais il considère comme l'imitation du son de plusieurs cloches, de volume différent, ce passage d'orchestre qui, à mon avis [Pirro] représente plutôt la vibration d'une grosse cloche, accompagnée de ses harmoniques ».
[+ Exemple musical. BGA. XXXIII, p. 17 : les flûtes. Renvoi à la cantate BWV 30/10 : *Eilt, ihr Stunden*…].
[*L'orchestration*, p. 227-228] : « La flûte à bec, ou flûte douce, est la plus anciennement usitée dans l'orchestre. Mersenne dit que les flûtes douces « représentent le charme et la douceur des voix (In *Harmonie universelle*, page 237)… Pour Bach, les flûtes à bec s'apparentent merveilleusement aux cantilènes de la mort, aux airs dont les paroles annoncent l'évanouissement délicieux où l'âme s'affranchit. Deux flûtes à bec accompagnent en motifs d'accords tendres et de rythme alangui, le chant de l'alto : *Viens, ô douce heure de la mort* ».
[BGA XXXIII, p. 3].
PIRRO [*J.-S. Bach*] : « Un récitatif d'une admirable ampleur de déclamation et d'une parfaite justesse de sentiment, les flûtes paraissent de nouveau [après le premier mouvement], argentines et murmurantes, et leurs notes répétées forment comme un brouillard de sons perlés et lointains, qui s'étend au-dessus du lourd tintement des basses de l'orchestre. Ces menues résonances flottent ainsi qu'un nuage d'harmoniques autour d'un clocher, tandis que les instruments à cordes balancent gravement les notes sourdes du glas. Au milieu de leur bourdonnement, l'alto invoque avec passion ces voix de la « dernière heure ».
SCHUHMACHER : « Le récitatif accompagné est composé avec le plus grand soin en vue de l'interprétation textuelle: *Schlaf = sommeil,* en lignes descendantes, « *auferwecken = éveiller* » en mouvements animés, *letzer Stundenschlag = dernière heure,* avec un glas dans la première flûte et un grand carillon dans la seconde flûte et les pizzicati des cordes sur les graves, inévitablement libres ».
[Le thème du glas funèbre dans les cantates BWV 8/2, BWV 30/10 (1738), BWV 31/8 (1715), BWV 95/4 (1723), BWV 105/4 (1723), BWV 127/3 (1723), BWV 198/4 (1727) et éventuellement BWV 53].
[La même formule « *Welt, gute Nacht* » se retrouve dans les cantates BWV 82/4 et 159/4]

5| CHORSATZ. BWV 161/5
WENN ES MEINE **G**OTTES **W**ILLE, / **W**ÜNSCH ICH, DAß DES **L**EIBES LAST / **H**EUTE NOCH DIE **E**RDE FÜLLE, / **U**ND DER **G**EIST, DES **L**EIBES **G**AST, / **M**IT UNTERBLICHKEIT SICH *KLEIDE* / **I**N DER SÜßEN **H**IMMELSFREUDE / **J**ESU KOMM, UND NIMM MICH FORT! / **D**IESES SEI MEIN LETZTES **W**ORT.
Si c'est la volonté de mon Dieu, / je souhaite que ma dépouille mortelle / soit aujourd'hui même mise en terre, / et que mon esprit, hôte de mon corps, / révère l'immortalité / dans les suaves joies célestes. / O Jésus, viens et emmène-moi ! / que cela soit ma dernière parole !

NEUMANN: Chorsatz Blockflöte I, II. Streicher. B.c. Forme ritournelle intercalaire.
Version de Leipzig, vers 1735 (version B) : *Ut majeur* (*C-Dur*). 113 mesures, 3/8.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 18-26 (version B. Leipzig). CHOR | Flauto I | Flauto II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung A (Weimar). Pages 22-30 (Bärenreiter. TP 1289, p. 48-56). *5*. | *Flauto dolce I* | *Flauto dolce II* | *Violino I* | *Violino II* | *Viola* | *Soprano* | *Alto* | *Tenore* | *Basso* | *Continuo.*
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung B (Leipzig). Pages 54-62 (Bärenreiter. TP 1289, p. 80-88). *5*. Chorus | Flauto *traverso* I | Flauto *traverso* II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p. 442] : «… Page confiée au chœur en style simple, avec quelques timides interventions en imitation et intermèdes instrumentaux de brève haleine, avec des broderies d'une extrême légèreté en doubles-croches et triples-croches des deux flûtes droites ».
BOMBA : « A la fin de l'œuvre, Bach fait sonner le glas -comme un peu plus tard dans *l'Ode funèbre* (BWV 198/4)- par un jeu instrumental délicat et des directives en conséquence. Bach remplace l'air qui prend alors la relève chez Franck par un ensemble vocal à quatre voix. Le mouvement aux allures pastorales se concentre dans les instruments et correspond ainsi à l'esprit de plus en plus visionnaire du texte ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : «… Chœur homophone…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Bach traite le texte par fragments, à la façon d'un choral… En tierces ou en sixtes parallèles, les voix entrent par groupe de deux, soprano et alto d'une part, ténor et basse d'autre part, tous dans une parfaite et calme harmonie des sons et des cœurs. Ces séquences vocales s'insèrent en un riche tissu instrumental, animé du paisible balancement d'une mesure ternaire. Les deux flûtes à bec répètent le motif des soupirs… l'écriture atteint dix parties réelles. Le choral de Knoll transparaît ici dans la partie de soprano ».
HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « Le morceau comporte 112 mesures équivalent de *Christus* ».
NEUMANN [*Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*, p. 284] : « Le fac-similé de l'édition du recueil *Andachtsopffer*, Weimar 1715 montre qu'à l'origine Salomon Franck écrivit une aria et non le chœur composé par Bach ».
NYS, Carl de : « On retrouve la mélodie du choral *Herzlich tut mir verlangen* de [Mvt. 1] ainsi que dans le mouvement **5**. La succession des deux chœurs [Mvts. 5 , 6] est, en fait, un contraste entre le quatuor vocal avec flûtes et cordes et le chœur véritable. Dans son livret, Franck avait intitulé le n° **5** aria ; Bach la confie pourtant aux quatre voix et en fait un admirable lied pour le chœur dont il faut sans doute confier l'interprétation à un quatuor de solistes ou à un tout petit ensemble vocal… un rythme de danse à 3/8 ; impression renforcée par les triples croches des instruments, en l'occurrence des flûtes à bec, dans lesquels il ne faut sans doute pas chercher la représentation sonore de l'âme croyante qui s'envole au ciel mais tout simplement celle de la joie du compositeur songeant à l'union définitive et bienheureuse… on peut signaler aussi qu'il n'y a pas la reprise attendue dans ce numéro en raison de ces mots, et que la forme adoptée, assez rare, est celle de ABB'A' ».
ISOYAMA : « Le chœur en *Do majeur* traduit les douces joies du ciel avec une ritournelle aiguë et des parties vocales d'écriture très simple ».
SCHUHMACHER : « L'ambiance de Weimar a décidé Bach de noter les flûtes en mi bémol, le reste étant noté en do… La solution trouvée [et décrite par Nikolaus Harnoncourt dans son enregistrement] renforce l'anticipation de la joie de mourir, à tel point que le contrepoint animé des flûtes à bec (unisono) est modifié par rapport à son expression habituellement assourdie ».
[Ce chœur peut être éventuellement réalisé par quatre solistes…].

6] CHORAL. BWV 161/6

DER **L**EIB ZWAR IN DER **E**RDEN / **V**ON **W**ÜRMERN WIRD VERZEHRT [R. Wustmann: *Zu Ende wird verzehrt*], || **D**OCH **A**UFERWECKT SOLL WERDEN, / **D**URCH **C**HRISTUM SCHÖN VERKLÄRT, ||| **W**IRD LEUCHTEN ALS DIE **S**ONNE / **U**ND LEBEN OHNE **N**OT / **I**N HIMML'SCHER **F**REUD [R. Wustmann: *In Himmels Freud*] UND **W**ONNE, / **W**AS SCHADT MIR DENN DER **T**OD?

Rendu à la terre, le corps / sera certes rongé par les vers, / mais il est destiné à ressusciter ; / Splendidement transfiguré par le Christ, / il brillera comme le soleil / et vivra sans tourment / dans les joies et les délices célestes. / Que m'importe donc la mort ?

4e strophe du cantique « *Herzlich tut mich verlangen.* » de Christoph Knoll. Mélodie d'Hans Leo Hassler.
Renvoi à *EKG. 483/4*. La mélodie seulement = *EG. 85*.

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium. Ensemble instrumental comme dans le mouvement 5.
Les cordes doublent le chœur. *Barform* A A B. Melodie: « *Herzlich tut mich verlangen* »
Version de Leipzig, vers 1735 (Fassung B) : *Mi mineur* (*e-Moll - phrygien*). 16 mesures, C.
BGA. Jg. XXXIII. Pages 27-28 (version B. Leipzig). CHORAL | Flauto I | Flauto II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung A (Weimar). Pages 31-32 (Bärenreiter. TP 1289, p. 57-58). *6*. Choral | *Flauto dolce I, II* | *Soprano* / *Violino I* | *Alto*/ *Violino II* | *Tenore/ Viola* | *Basso* | *Continuo.*
NBA. SERIE I / BAND 23. Fassung B (Leipzig). Pages 49-53 (Bärenreiter. TP 1289, p. 75-79). *6*. Choral | Flauto *traverso* I, II | Soprano/ Violino I | Alto/ Violino II | Tenore/ Viola | Basso | Continuo / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol.1, p. 419] : « Période de Weimar. « Dans trois cas (ceux des cantates BWV 31, 61 et 185) il y a un lien étroit entre le choral conclusif harmonisé à quatre voix et la citation du choral à l'intérieur d'une aria ; la mélodie, somme toute, est la même ».
BOMBA : « Dans le choral terminal Bach relève cet état visionnaire en attribuant aux flûtes un registre obligé, éclipsant pour ainsi dire la phrase vocale ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Instrumentation comme [Mvt. **1**] mais avec deux parties de flûtes obligées. MDC (mélodie de choral) 46 ».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « MDC (Mélodie de choral) 46 de type 1. Choral simplement harmonisé ».
BUKOFZER : « Le choral réapparaît entièrement harmonisé avec un merveilleux obbligato de flûte qui plane au-dessus de la mélodie, comme l'âme délivrée de la servitude humaine, symbole de l'idée centrale de cette cantate ».
CANDÉ : « Le choral final, sur la même mélodie du choral de *la Passion* est harmonisé note contre note et enrichi d'une importante figuration de la flûte : d'une légèreté angélique, cette figuration peut évoquer l'âme libérée. Il se dégage de l'ensemble de cette cantate une impression d'extase mystique : la mort, source du bonheur parfait, est un thème prépondérant dans les années de Weimar ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Harmonisation homophone… Par dessus s'épanouit la paisible volute des deux flûtes à l'unisson : le chrétien est entré dans son immortalité bienheureuse ».
ISOYAMA : « Le choral qui est apparu à plusieurs reprises dans la pièce se montre dans sa forme complète pour la première fois… Bach donne aux flûtes à bec un déchant élancé au-dessus d'un chœur à quatre voix, créant une image de la chair transfigurée ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Bach a repris cette cantate vers 1735 pour la Chandeleur… en remplaçant les flûtes à bec par des flûtes traversières…».
MAHLING : « Le choral entendu dans le premier mouvement avec les deux flûtes à l'unisson élaborant la mélodie de la pratique bien connue de Bach, celle du prélude-choral…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Conclusion,* p. 453] : « A la fin de la cantate, Bach illustre d'un motif tortueux et presque ironique de la flûte, le choral « *A la vérité, le corps sera, dans la terre, la proie des vers.* ». Sans doute, il a considéré avec complaisance l'image odieuse…».

BIBLIOGRAPHIE BWV 161

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.
BRAATZ, Thomas : Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Befiehl du deine Wege (I).
En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006).
BROWNE, Francis (janvier 2006). Texte en cours d'élaboration.
CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.
EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.
MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 69. 2010. Révision 2012.
ORON, Aryeh : *Discussions 1*] 8 octobre 2000. *2*] 5 juin 200. *3*] 4 mars 2012. *4*] 11 septembre 2016. *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : *Befiehl du deine Wege* (I). En collaboration avec Thomas Braatz (janvier 2006).

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont) : *The new translation of cantata texts*. Hänssler/ Rilling. 1991. NET
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 161 = BC A 135 a et b. NBA I/23.
BACH-JAHRBURCH 1975 [*BJb*. 121-122, 165-166]. Winfried Schrammeck. Problèmes de l'emploi de l'orgue dans *la Passion selon saint Matthieu* et la comparaison des sources de la cantate BWV 161.
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 9. Vol. 9.
Version A, p. 27-58 - Version B, p. 59-90.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985.
Vol. 1, p. 96, 159, 406, 409, 412, 415-416, 418-420, 441-443, 445 – Vol. 2, p. 256.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie,* vol. 49. 2000.
BOYER, Henri: *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 283-284.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 59, 201-205.
BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 21.
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 156 à 165.
BUKOFZER, Manfred, F. : *La musique baroque 1600-1750*. *De Monteverdi à Bach*. J.C. Lattès. 1947-1982. Page 309.
CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Page 102.
CANTAGREL, Gilles : *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Page 552.
: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 45, 62, 921-926.
CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Page 142, n° 93.
Le choral *Herzlich tut mir verlangen:* BWV 727.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia. *Cantates d'église*. Pages 224-225.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Vol. 2, p. 447-450, 546.
: W. Neumann Literaturverzeichnis 15] *Studien über die frühen Kantaten J. S. Bachs*. Leipzig. 1951.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG. 483/4* (+ mélodie *EKG. 435*).
N'est pas dans *l'Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) sauf la mélodie *EG. 85*.
FESTIVAL J.-S. Bach de Mazamet. 1978, 13e année. Cathédrale de Saint-Pons, le 7 septembre 1978. La Société des chanteurs de Saint-Eustache et l'Orchestre de l'université de Paris-Sorbonne. Direction Jacques Grimbert.
GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, vol. 8. 2004. Traduction française de Michel Roubinet.
: *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Pages 554-555, 561.
GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 155-156, 371 (note 217).
HALBREICH, Harry : Critique de la version de Helmuth Rilling (Vol. 7). Revue *Harmonie*, juin 1977.
: Critique de la version de Hans Martin Linde, revue *Diapason*, février 1982.
HARNONCOURT, Nikolaus : Remarques sur l'interprétation. Enregistrement Teldec, vol. 38. 1986.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 220, 48, 71, 77, 87, 106, 122, 123, 130, 134, 138, 145, 151, 158, 168, 181-182, 185, 189.
HAYNES, Bruce : Notice de l'enregistrement de Daniel Taylor. 2002.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98684, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1976.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 12.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR 24.015. 1ère édition 1986. CN. 23, p. 25, 37, 42, 85.
: *Le Concert égoïste*. Diffusion sur FM (Version Rilling) et commentaires. 28 août 1977.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98684, en collaboration avec Marianne Helms. 1976.
HIRSCH : *Bach est-il un musicien ou un mystique ? Un exemple de mysticisme de Bach durant sa jeunesse.* Émission du 7 mai 1979 sur Radio France / France Culture. / *L'autre scène ou les vivants et les dieux*.
ISOYAMA, Tadashi : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, vol. 5. 1997.
LABIE, Jean-François : *Le visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard / Desclée. 1992. Pages 455, 462.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard : *Les Indispensables de la musique* 1992. Page 100.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies* Beauchesne. Octobre 2005. Pages 61, 72, 106, 131, 133-134, 278 (incipit de la mélodie = M 103).
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach* : *Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 224-225.
MAHLING, Christoph-Hellmuth : Notice de l'enregistrement de Jürgen Jürgens. 1969.
MIES, Paul: W. Neumann Literaturverzeichnis 33[II]] *Die geistlichen Kantaten Johann Sebastian Bachs und des Hörer von heute*, Teil I, II, III, Wiesbaden 1959, 1960, 1964. Kantaten 4, 50, 56, 78, 82, 140, 161, 20, 60, 71.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs.* VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971 Pages 173-174.Literaturverzeichnis: 15 (Alfred Dürr). 33[II] (Paul Mies). 56 (Arnold Schering).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs.* Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation 6 octobre 1715. Page 15.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974. Pages 132-133, 283-284 (fac-similé des p. 162-165 du recueil), p. 509.
NYS, Carl de : Notice du programme du Festival J.-S. Bach. Mazamet. 13e année.
: Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato. 1977.
: *Jean-Sébastien Bach*. Collection « *Génies et Réalités* ». Hachette. 1963. Discographie, p. 288.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254. Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach.* Félix Alcan. 5e édition. 1919. Pages 162-163
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 27, 33, 146, 192, 203-204, 227-228, 244, 279, 453, 476.
PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Pages 88, 208.
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 56) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
SCHERING, Arnold: W. Neumann Literaturverzeichnis 56] Über *Kantaten Johann Sebastian Bachs* (Geleiwort von Friedrich Blume Introduction de Friedrich Blume). Leipzig. 1942. 2 und 3 Aufl. Ebd. 1950 (Nouvelles éditions).
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973 : p. 213-214. Literatur : Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pïrro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Neumann. Smend. *BJb*. 1911. 1928. 1931. 1933. 1934.
SCHUMACHER, Gerhard : Notice de l'enregistrement Harnoncourt *Das Kantatenwerk* / Teldec, vol. 38. 1986. Reprise dans le coffret Teldec / Jürgen Jürgens. 2009.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Pages 64, 104, 214, 233. Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions. Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, p. 77 (note), 133, 134, 460, 462 (note), 463 (note), 465.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750.* Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 1, p. 548-552. Vol. 2, p. 315. Vol. 3, p. 68, 284-285. Voir ci-après en annexe.
SUZUKI : Dans son enregistrement (Vol. 5), notice sur les problèmes d'édition [dans la cantate BWV 161]. 1997.
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985. Vol. 1, p. 11, 156-160. Vol. 2, p. 270-271.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, vol. 3. 1995.
WOLLNY, Peter : Notice de l'enregistrement de Philippe Herreweghe. 2007.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.* Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 229-230.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 21, p. 74-75. Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 161. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
54 (+ 2**, en rouge**) références (Octobre 2000 – Février 2026) + 12 (+ 5) mouvements individuels (Octobre 2000 – Mars 2019).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – mars 2011). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.: Mvts. 1 à 6 par Yoshiko Fujimoto et mouvements 1 et 6 par Ryo & Takato Masuda.
Mvt. **6** par Richard J. Siegel (arrangement instrumental). Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

35] **AUDUBERT**, Louise / **OPDEBEECK**, Olivier. Chœur Cori Spezzati. Ensemble Les Muses Galantes. Enregistrement live en l'église Sainte-Élisabeth de Hongrie, Paris, 12-13 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (6 avril 2014). [Mvt. 5]. Durée : 3'38.
33] **BACH-CONSORT OF MOSCOU**. Soprano: Lillya Gaysina. Alto: Yulia Mickonen. Tenor: Paul Bentley. Basse: Anton Tutnov, Au clavier : Maurice van Lieshout. Enregistrement **vidéo** au Rachmaninov Hall, Moscow Conservatory. Moscou (Russie), 11 juin 2011. Durée : 21'25. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (7 juillet 2011. 3 janvier 2017).
43] **BACH-CONSORT OF MOSCOU**. Soprano: Lillya Gaysina. Bass: Anton Tutnov, Enregistrement **vidéo** Cathédrale Saint-Pierre – Saint-Paul, Moscou (Russie), 10 décembre 2016. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (3 janvier 2017). Durée : 20'08.
25] **BILLER**, Georg Christoph. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Alto: Annette Reinhold. Tenor: Martin Krumbiegel. Enregistrement radiophonique à la Thomaskirche, Leipzig (D), 2003 et diffusé par MDR Figaro. le 11 septembre 2005. Cassette MDR Figaro. **YouTube | Rainer Harald**. + **BCW** (2 octobre 2022). Durée : 18'39. *The Best of Classicals* (31 mars 2023).

29 **DEXTER**, John. John Dexter Harmony. Orchestra of St. Cecilia. Contralto: Alison Browner. Tenor: Robin Tritschler.
Enregistrement live à la St. Anne's Church, Dublin (Ireland), 24 février 2008. Durée : 19'27. CD Orchestra of St. Cecilia. Sur **BCW**.

30] **DRISCOLL**, Michael. Chorus pro Musica + Ensemble instrumental. Mezzo-soprano: Deborah Rentz-Moore. Tenor: Frank Kelley.
Enregistrement **vidéo** à Boston (Massachusetts - USA), 14 mars 2009.

22] **GARDINER,** John Eliot (Vol. 8). Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Counter-tenor: Robin Tyson.
Tenor: Mark Padmore. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* à Saint-Jacques de Compostelle (Espagne),
7 octobre 2000. Version de Leipzig (vers 1735) en ré majeur. Durée : 21'28. Album de 2 CD *SDG* 104 *Soli Deo Gloria*. 2005.
YouTube + **BCW** (Mars 2010. 23 janvier 2013). [Mvt. 5]. Durée : 3'13 et Choral [Mvt. 6]. Durée : 1'36. **YouTube** (23 février 2018).

53**] GARDINER**, John Eliot. Soprano: Marie-Luise Werneburg. Alto: Alexander Chance. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Florian Störtz.
Constellation Choir & Orchestra. Enregistrement vidéo, Chapelle Royale du Château de Versailles (F), 11 juin 2025.
YouTube. + BCW. Sauf erreur ne semble plus accessible (Janvier 2026). Durée : 25'08. + Cantates BWV 8, 161,

4] **GÖTTSCHE**, Heinz Markus. Mannheim Bach Choir. Heildelberger Kammerorchester. Alto: Sabine Kirchner. Tenor: Theophil Maier.
Enregistré à la Christuskirche, Mannheim (D), juin 1964. Disque Da Camera CH 4002. + Cantate BWV 106.
Reprise disque Oryx BACH-1102 et MHS (Musical Heritage Society (USA). + Cantate BWV 52.
YouTube / Rainer Harald (19 septembre 2021). Disque Da Camera 4002. 1964.

9] **GRISCHKAT**, Hans. Schwäbischer Singkreis Stuttgart. Bach Orchester Stuttgart. Alto: Hildegard Laurich. Tenor: Peter Wetzler.
Enregistré à la Martinskirche, Metzingen (D), novembre 1972. Durée : 21'23. Disque FSM / Carus 43105 + Cantate BWV 149.
Reprise disques Corona SM-30052 (1972) et Musical Heritage Society 3379. 1979. + Cantate BWV 153.

12] **HARNONCOURT**. Konzertvereingung Wiener Staatsopernchor. Concentus Musicus Wien. Alto: Ortrun Wenkel.
Tenor: Kurt Equiluz. Enregistré à la Musikverein de Vienne (Autriche), 1er novembre 1981. Durée : 21'.
DVD TDK. Cette cantate est un « *bonus* » dans le coffret destiné au *Requiem* de Mozart.
YouTube. **Vidéo** (Mars 2009). Konzert Vereinigung. Wiener Staatsopernchor. Mvt. **1**. Durée : 7'49.

12bis] **HARNONCOURT**, Nikolaus. Konzertvereinigung Wiener Staatsopenchor / Concentus Musicus. Wien. Alto: Ortrun Wenkel.
Tenor: Kurt Equiluz. Enregistrement **vidéo** réalisé à la Musikverein Wien (Autriche), 1er novembre 1981. Durée : 21'.
TDK DVD-COMREQ. 2006. + *Requiem* de Mozart. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (28 mars 2009). Mvt **1**. Durée : 7'50.

13] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Vol. 38). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Alto: Paul Esswood.
Tenor: Kurt Equiluz. Enregistré au Casino Zögernitz à Vienne (Autriche), décembre 1984 - mai 1985.
Durée : 18'13. Coffret de 2 disques Teldec 6.35657-501. *Das Kantatenwerk*, vol. 38. 1986. Coffret de 2 CD Teldec 8-35657-2L
242633-2 *Das Kantatenwerk,* vol. 38. 1986. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91762-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 8. 1994.
Avec les cantates BWV 138 à 162. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Vol. 4. Distribution en France,
septembre 1999. Avec les cantates BWV 150-159,161-188. BWV 192 et 194 à 199.
Reprise *Bach 2000.* CD Teldec 8573 81162-2. Intégrale en CD séparés, vol. 48. 200. Avec les cantates BWV 158- 162.
Reprise Warner Classics. CD 8573 81162-5. Intégrale en CD séparés, vol.48. 2007.
YouTube + **BCW** (17 mai 2012. 13 février 2013. 18 septembre 2019).

14] **HARRINGTON**, Jan. Indiana University Singers. Mezzo-soprano: Lynn Helding. Tenor: Victor Floyd.
Enregistrement live à l'Indiana University School of Music, Bloomington (Indiana – USA), 17 avril 1988.
Bande magnétique Indiana University School of Music.

18] **HARRINGTON**, Jan (2e enregistrement). Bach Collegium Chorus & Orchestra. Soli: ? Enregistrement live à l'Indiana University
School of Music, Bloomington (Indiana – USA), 24 juillet 1997. Cassette-audio Indiana University School of Music.

2] **HEINTZE**, Hans. Alto: Aafje Heynis. Tenor: Rolf Börson. Der Bremer Domchor. Das Bremer Bachorchester. Enregistrement
radiophonique de puis le cathédrale de Brême (D), 24 septembre 1961.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (23 septembre 2023). Durée : 20'25.

50] **HÉJA**, Benedek. Soli. Budavari Orchester. Enregistrement **vidéo**, Temple Pesti Ferences, Budapest, (Hongrie) 25 mars 2024.
YouTube. **Vidéo** + **BCW** (28 avril 2024). Durée : 20'51. + Cantates BWV 182, 127.

28] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Alto: Matthew White. Tenor: Hans Jörg Mammel.
Enregistré à Anvers (Belgique), novembre 2006 - février 2007. Durée : 17'15.
CD Harmonia Mundi (France). HMC 901969. 2008. + Cantates BWV 27, 84, 95.
YouTube + **BCW** (**N**ovembre 2011. 27 août 2012. 5 avril 2013. 5 décembre 2014. Juin 2015).

HERREWEGHE, Philippe. Soprano: Dorothee Mields. Alto: Alex Poter. Tenor: Guy Cutting. Bass: Peter Kooy.
Collegium Vocale Gent team. Enregistrement vidéo, De Singel, Anvers, 31 janvier 2021. Durée : 18'51.
+ Cantates BWV 127, 138. Durée totale de l'enregistrement : 56 '40. **YouTube**. Vidéo (4 février 2021 ?).
Cet enregistrement complet ne paraît plus accessible (Septembre 2022). Seul le récit 2 et l'aria 3 sont disponibles (Vidéo)
sur **YouTube** (18 avril 2021). Durée : 6'56.

40] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst. Stiftsbarock Stuttgart. Altos: Hanna Roos–Lena Suter-Wernich.
Tenors: Stephan Scherpe – Hans Jörg Mammel. Enregistrement **vidéo** à la Stiftskirche Stuttgart, 25 septembre 2015.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW**. En mouvements séparés. Mvt. **1** : 4 février 2020. Mvts. **2-3** : 6 février 2020. Mvts. **4-5-6** : 6 février 2020.
Durée totale : 19'24.

38] **KIM,** Sun-Ah. Bachsolisten Seoul Baroque Orchestra. Pas de chœur. Enregistrement **vidéo** à l'Anglican Cathedral, Séoul
(Corée du sud), 26 novembre 2014 dans le cadre des *Bachsolisten Seoul. Bach Cantata Series VI*. Durée : 18'27.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (13 décembre 2015). + Cantates BWV 150, 163 + *Suite* BWV 1067.

16] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 3). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Alto: Elisabeth von Magnus. Tenor: Paul Agnew.
Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), septembre 1995. Durée : 18'48.
Coffret de 3 CD Erato 0630 14336-2. 1996. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72203. 2004**.**
Deuxième reprise en un CD Antoine Marchand CC 72281. *Cantates pour la fête de Marie*. 2008. + Cantates BWV 1, 125.
YouTube (18 février 2017). Mvt. 1. Durée : 4'59. **YouTube** (2 septembre 2016).

47] **KORDES**, Stefan. Soprano: Anna Neysiba. Alto: Ulrike Schneider. Tenor: Clemens Löschmann. Bass: Fridolin Harms
Göttinger Barockorchester. Enregistrement **vidéo** à St. Jacobi, Göttingen (D), 21 mai 2021.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (2 mars 2021). Durée : 20'12.

39] **LEDROIT**, Michèle. Étudiants et instrumentistes du Conservatoire de Strasbourg. Enregistré réalisé au Temple du Bouclier,
Strasbourg (France), 7 février 2015. Durée : 20'44. **YouTube + BCW** (17 février 2015).

20] **LEUSINK**, Pieter Jan. Netherlands Bach Collegium. Sans chœur. Contralto: Sytse Buwalda. Tenor: Knut Schoch.
Enregistré en l'église Saint-Nicolas à Elburg (*Hollande*), octobre - novembre 1999. Durée : 19'35.
Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99367. Vol. 8 – Cantates, vol. 13.
Reprise (2006) Bach Édition. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III - 93102 12/58. + Cantates BWV 199, 106.

Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon Saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013

YouTube + **BCW** (Mars 2009). [Mvt. **5**]. Durée : 3'38. **YouTube** + **BCW** (10 octobre 2012).

11] **LINDE**, Hans-Martin. Linde Consort. Chœur de garçons de Bâle. Counter-tenor: René Jacob. Tenor: Nigel Rogers. Enregistré en l'église protestante de Séon (Suisse), avril 1980. Disque EMI 065-43076. + Cantate BWV 82a. Disque EMI 065-43077. + Cantates BWV 170, des extra et 177. Revue *Diapason* février 1982. Reprise CD Virgin Veritas 7243 5 61397-2 5. 1997. + Cantate BWV 170, extraits des BWV 177, du *Magnificat* et des arias de Haendel. Reprise CD Virgin Veritas 0946 363281 2 6. 2006. YouTube. Cette version n'est plus disponible (octobre 2017).19]

LORENZIN, Giovanni Leonardo. Soli. Orchestra Sinfonica dell' A. M. V. J.S. Bach. Enregistrement vidéo en l'église archiépiscopale Sainte-Marie, Dueville. Vicenza (Italie), 20 décembre 1997.

YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (5 mars 2023). Durée : + Cantate BWV 140. Durée totale : 72'36.

34] **LOURENÇO**, Gonçalo. Bloomington Bach Cantata Project. Indiana University Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** en l'église Saint-Paul, Bloomington (Indiana - USA) le 20 octobre 2011. Durée : 17'18.

YouTube + **BCW** (Octobre 2011). Mvt. **5**. Durée : 3'38. **YouTube**. **Vidéo**. (20 octobre 2011).

32] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Counter-tenor: Alex Potter. Tenor: Daniel Johannsen. Enregistré en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 25 septembre 2009. DVD *J. S. Bach-Stiftung* (ex *Gallus Media*) A631. 2010. Report Box de 11 DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen. Bach er lebt III. Das Bachjahr 2010*. Parution en 2011. Report CD B664. *Bach Kantaten*, vol. 22. *J. S. Bach-Stiftung* 2018. + Cantates BWV 56, 95.

YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (5 septembre 2013). Aria de ténor [Mvt. 3]. Durée : 4'55.

YouTube | **Ba**ch-Stiftung. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018. 12 mars 2022). Durée : 21'50.

YouTube | **Bach-Stiftung**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 45'45.

YouTube | **Bach-Stiftung**. **Vidéo**. + **BCW**(22 octobre 2018). *Reflexion*. Alex Rübel. Durée : 16'15.

MAX, Hermann. Soprano: Veronika Winter. Alto: David Erler. Tenor: Hans Jörg Mammel. Bass: Matthias Vieweg. Rheinische Kantorei. Enregistrement radiophonique WDR (sans vidéo), Kloster basilika Knechtsteden Dormagen. Festival Alte Music Knechtsteden (D), 22 septembre 2023. **Classicalmusicinconcert**. Octobre 2023- Printemps 2025 ? + Cantates BWV 21, 71, 161. Durée : 18'01.

24] **MOYSE**, Blanche. Blanche Moyse Chorale. New England Bach Festival. Mezzo-soprano: Mary Westbrook-Geha Tenor: Jon Humphrey. Enregistrement live durant le Marlboro Music Festival de juillet 2007 au Marlboro Music Festival, Vermont (USA) le 26 juillet 2002. Report sur Cassette Brattleboro Music Center. + Cantates BWV 80, 140.

31] **PIERLOT**, Philippe. Ricercar Consort. Sans chœur. Soprano: Katharine Fuge. Counter-tenor: Carlos Mena. Tenor: Julian Podger. Bass: Stephan MacLeod. Enregistrement live à Edinburgh (GB), 8 septembre 2009. Durée : 18'48. CD Rapidshare (France musique). + Cantates BWV 4, 106.

48] **PODGER**, Rachel. Academy Bach Consort. Academy Baroque Soloists. Alto: Angharad Rowlands. Tenor: Toshimichi. Enregistrement **vidéo** au Duke's Hall, Royal Academy of Music, Londres (GB), 10 octobre 2021.

YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (10 octobre 2021). Durée : 18'24. + Cantate BWV 182 et Fantaisie BWV 565.

7] **POINAR**, Georges. College Choir. Festival Symphony Orchestra & Strings. Mezzo-soprano: Grace Reginald. Tenor: Henry Nason. Enregistrement live au Baldwin-Wallace College. Berea (Ohio – USA), 23 mai 1969. Cassette-audio Baldwin-Wallace College Conservatory of Music 69-10b.

1] **PROHASKA**. Felix. Choir & Orchestra of the Bach Guild. Soprano: Anny Felbermayer. Alto: Hilde Rössel-Majdan. Tenor: Waldemar Kmentl. Enregistré à Vienne (Autriche), 1952. Durée : 20'16. Disque Vanguard Classics (USA). Bach Guild USA BG 513. 1952. + Cantate BWV 202. Reprise CD Vanguard Classics USA OVC 2541. 1999. + Cantate BWV 146 et sept chorals pour le temps de Pâques.

27] **PURCELL QUARTET**. Soprano: Emma Kirkby. Counter-tenor: Michael Chance. Tenor: Charles Daniels. Bass: Peter Harvey. Enregistré à la St Jude on the Hill, Londres (Hampstead. GB), 16-18 octobre 2005. Durée : 19'38. CD Chandos Chaconne CHAN-0742. Vol. 2. YouTube (Avril 2015) + BCW. Cette version ne paraît plus accessible.

54] **QUINNEY**, Robert. Soli. Choir of New College Oxford. Enregistrement durant un Service de Vêpres. Chapel of New College Oxford (GB). 25 janvier 2026. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** 2(6 Janvier 2026). Durée : 17'44 (06'147→24'01).

10] **RILLING**, Helmuth. Frankfurter Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Alto: Hildegard Laurich (la même interprète que celle de version de Grischkat). Tenor: Adalbert Kraus. Enregistré à la Gedächtniskirche Stuttgart (D), décembre 1975 - mars - mai 1976. Durée : 20'37. Selon Harry Halbreich, c'est la 5e version de l'histoire du disque. Disque (D). *Die Bach Kantate*. *Laudate* / *Hänssler Verlag*. 98684. 1976. + Cantate BWV 162. Disque (F). Erato *Les grandes cantates*. STU 71074 (vol. 7). 1977. + Cantate BWV 162. CD. *Die Bach Kantate* (Vol. 50). *Hänssler Classic. Laudate* 98. 812. 1991. + Cantates BWV 138, 95. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 49). *Hänssler-Verlag* 92.049. 2000.

YouTube + **BCW** (Décembre 2011). Chœur [5]. Durée : 4'12.

YouTube + **BCW** (25-26 octobre 2011. 5 novembre 2013. 14 Mai 2015. 23 août 2018).

21] **RITCHIE**, Stanley. Ensemble instrumental. Tenor: Paul Elliott. Baritone: Paul Hiller. Enregistrement live au Recital Hall, Indiana University, Bloomington + Soli. (Indiana - USA), 10 septembre 2000. Durée : 18'17. Microcassette Indiana University. School of Music.

37] **ROBERTS,** Gwyn & **STONE**, Richard. Tempesta di Mare Chamber Players. Enregistrement **vidéo** au Benjamin Franklin Hall, Philadelphie (Pennsylvanie – USA), pendant le *Philadelphia Concert Series* (USA), 26 octobre 2014. Durée : 18'44.

YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (22 novembre 2014).

45] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble. Moscou. + Soli. Enregistré en la Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre – Saint-Paul, Moscou (Russie), 4 novembre 2018. + Cantate BWV 155.

6] **SÄNDOR**. Frigyes. Chamber Choir of the Liszt Music Academy. Ferenc Listz Chamber Orchestra. Alto: Julia Hamari. Tenor: Joseph Réti. Enregistré en 1966. Disque Hungaroton SLPX-1284 et SLHX-90044. + Cantate BWV 169. (2 éditions différentes). **YouTube** + **BCW** (7 octobre 2013. 7 février 2016). Version complète en mouvements séparés.

5] **SCHRÖDER**, Jaap et **JURGENS,** Jurgen. Concerto Amsterdam. Monteverdi-Chor Hamburg. Alto: Helen Watts. Tenor: Kurt Equiluz. Enregistré à la Hervormde Kerk. Bennebroek (Hollande), 5-8 septembre 1965. Durée : 17'. Disque Telefunken: *Das Alte Werk* SAWT 9.489 B. 1 et SAWT 9540-B. 1966. Deux tirages différents. + Cantates BWV 89, 90. Reprise en coffret de deux CD Teldec *Das Alte Werk* 2564-69599-2. 2008. + Cantates BWV 89, 90 et 161, 59.

YouTube (1er juin 2011). Aria [Mvt. **1**]. Durée : 5'24. Récitatif [Mvt. **2**] Durée 2'16. Aria de ténor [Mvt. **3**]. Durée : 6'19. Récitatif d'alto [Mvt. **4**]. Durée : 2'29. Chœur [Mvt. **5**]. Durée : 4'02 et choral [Mvt. **6**]. Durée : 1'33.

51] **SOLLER** Johanna. Soprano: Kristen Witner. Alto: Alex Potter. Tenor: Guy Cutting. Bass: Matthias Winckhler. Nederlands Bach Society. Enrgistrement **vidéo** dans le cadre des *Nederlandse Vereniging Of all Bach*, Oude Kerk Charmois, Rotterdam (NL), 28 juin 2024. **All of Bach**. **Vidéo**. + **BCW** (2 octobre 2025). Deux exécution de 19'27 chaque.

36] **SPILMONT**, Olivier. Ensemble Alia Mes Soprano: Jenny Högström. Alto: Julien Freymuth. Tenor: Denis Mignien. Bass: Victor Sicard. Enregistrement **vidéo** en l'église Saint-Jean-Baptiste à Bourbourg (France), 19 septembre 2014 puis en l'église de Saint-Saulve (France - 59) le 21 septembre 2014. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (5 janvier 2015). Mvt. **5**. Durée : 3'26.

42] **SPILMONT**, Olivier. Ensemble Alia Mens Soprano: Eugénie Levre. Alto: Pascal Bertin. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Geoffroy Buffière. Enregistrement vidéo en l'église de Bry (59 – France), septembre 2016. Durée : 17'53. CD Paraty Productions (Harmonia Mundi) PTY 916157. 2017 + Cantate BWV 12.

8] **STEINITZ**, Paul. London Bach Society. Steinitz Bach Players. Counter-tenor: James Bowman. Tenor: Ian Partridge. Enregistrement live à Maida Vale, Londres (GB), 19 juillet 1970. Durée : 21'40. Cassette BBC (?) C 1398/0547.

17] **SUZUKI,** Masaaki (Vol. 5). Bach Collegium Japan. Alto: Yoshikazu Mera. Tenor: Makoto Sakurada. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février – juin - juillet 1997. Durée : 19'14. CD BIS 841. Instrumentation originale de Weimar (version A) avec le choral confié au soprano (Leipzig ?). + Cantates BWV 18, 152, 155, 143. **Dailymotion** : version associée à un montage vidéo hors sujet. **YouTube** | **Alexandr/** Russie ? (10 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **54** (27 août 2021).

46] **TAKY**, Felipe Ramos. Bach Santiago + Soli. Enregistrement **vidéo** au Grand Temple du Campus Oriente. Université catholique du Chili, Santiago, 29 novembre 2020. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (29 novembre 2020). Durée : 18'24. + Cantates BWV 173, 184.

23] **TAYLOR**, Daniel. Theatre of Early Music. Counter-tenor: Daniel Taylor. Tenor: Jan Kobow. Enregistré en l'église Sainte-Geneviève à Pierrefonds (Québec - Canada), 12-15 août 2001. Durée : 19'21. CD ATMA Classique ACD2-2279. 2002 + Cantates BWV 131, 152.

15] **THOMAS**, Jeffrey. American Bach Soloists. Pas de chœur. Soprano: Christine Brandes. Counter-tenor: Drew Minter. Tenor: Jeffrey Thomas. Bass: William Sharp. Enregistré à la St. Stephen. Belvedere. Californie (USA), 25-29 mars 1993. Durée : 19'31. CD Koch International Classics 3-7164-2 H1. Vol. III. 1993. Reprise en CD American Bach Soloists. Cantata Series – Vol. III. 2007 + Cantates BWV 106, 152. **YouTube** (24 septembre 2015. Mvt. 6. Durée : 1'28.

3] **THURN**, Max. NDR- Knabenchor. Members of Hamburger Rundfunkorchester. Alto: Ursula Zollenkopf. Tenor: Johannes Hoeflin. Enregistrement radiophonique à Hambourg (D), 19-21 septembre 1963. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg.

49] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music. Alto: Margaret Lias. Tenor: Charles Blandy. Enregistrement **vidéo** Emmanuel Church, Boston (Massachusetts), 2 octobre 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (18 octobre 2022). Durée : 19'22.

52] **VERMUNT**, Jos. Counter-tenor: Oscar Verhaar. Tenor: Leon van Liere. Residentie Bachkoor en orkest. Enregistrement **vidéo**, dans la série des *Cantatediensten 2024*. Kloosterkerk, La Haye (Hollande), 25 août 2024. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (25 août 2024). Durée : 20'.

41] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Soprano: Sarah Brailey. Alto: Timothy Parsons. Tenor: Timothy Hodges. Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church, Wall Street, New York City (USA), 18 mai 2016. Durée : 25'44. Durée totale avec présentation + Cantate BWV 177 : 88'48. **Vidéo: Trinity Church Website** (mai 2016). Voir ci-après la reprise sous la direction du chef Wen Yang le 3 avril 2017.

44] WACHNER, Julian. Voir ci-après à Yang.

26] **WELLS**, Bradley. Berkshire Bach Singers. Soprano: Judith Gray; Madonna Meagher. Alto: Emily Eyre. Tenor: Mark Sprinkle. Douglas Schmolze. Bass: Keith Kibler; Andrew Crispell. Enregistré à la St. James Church, Great Barrington (Massachusetts - USA), 12 juin 2004. Album de 2 CD Off the Beat-n-Track.

44] **YANG**, Wen. (Wachner, Julian). *Bach at One.* The Choir of Trinity Wall Street. Soli: ? New York Baroque incorporated. Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church, Wall Street, New York City (USA), 3 avril 2017. Durée : 20'39. **Trinity Church Website**. **Vidéo.**. Cantate BWV 82.

BWV 161. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

M-1. Mvts. 2-3] Gyorgy Lehel. Franz Liszt Chamber Orchestra. 1966. Disque Hungaroton. Reprise en CD Hungaroton Classic. 1995.

M-2. Mvt. 1] Neville Marriner. Academy of St-Martin-in-the-Fields. Mezzo-soprano: Janet Baker. Enregistré aux Abbey Road Studios, Londres (GB), octobre 1975. Durée : 6'21. Disque EMI-VSM DS 3.265. Notice de Carl de Nys dans la revue *Diapason*, mai 1975. Reprise en CD Emi Classics Album de 2 CD.

M-3. Mvt. 6] Don Smithers. Clarion Consort. 1975. Arrangement pour vents et orgue. Disque Philips 6500925.

M-4. Mvt. 6] Rolf Schweizer. Südwestdeutsches Kammerorchester Pforzheim. Arrangement avec vibraphone et violon. Enregistré à l'Evangelische Stadtkirche, Pforzheim (D), mai 2000. CD EBS.

M-5. Mvt. 1] St-Cecilia Symphony Orchestra. Arrangement pour orchestre. 2000 ? CD Direct Source 6892415.

M-6. Mvt. 1] Timothy Rhea. Texas A & M University Symphonic Band. Enregistré au College Station (Texas – USA), 18-19 novembre 2001. CD Mark Masters 5982.

M-7. Mvt. 5] William Cutter. Boston Conservatory Vocal/Choral Institute students + Piano. Enregistré à Boston (Massachusetts – USA), 22 juillet 2006. CD Boston Conservatory.

M-8. Mvt. 3] Hajo Wierroth. Le Chardon. Tenor: Markus Brutscher. Enregistré à Leer (D), 2008. Durée : 5'53. CD Lunaris Produktion

M-9. Mvt. 4] Scholl, Andreas. Kammerorchester, Basel. Enregistré au Dominicains de Haute Alsace (F), 23-28 janvier 2011. Durée : 2'04. CD Decca 478 2733 DH. 2011. + Cantates BWV 169, les BWV 53, 200 + extrait de la cantate BWV 150.

M-10. Mvt. 6] Andrea Damiano Cotti. La Corale Civica + Ensemble Strumentale « Orchestrabile ». Enregistrement **vidéo** en l'église Saint Pie X, Turin (Italie), 11 septembre 2014. **YouTub**e. **Vidéo**. + **BCW** (10 octobre 2014). Durée : 1'32.

M-11. Mvt. 3] Tenor : Edilson Juni + piano. Enregistrement **vidéo** vers le 19 avril 2016. **YouTub**e. **Vidéo**. + **BCW** (17 avril 2016). Durée : 6'05.

M-12. Mvt. 1] Maarten Engeltjes (and Counter-Tenor). PRJCT Amsterdam. Enregistré à la Grote Kerk, Elburg (Hollande), Décembre 2018. CD Sony Classical 93244219075. 2019. *Forgotten Arias Bach*. Durée : 4'40.

BWV 161. YouTube. Autres mouvements individuels

31 juillet 2014. [Mvt. **3**]. Mike Magatagan. Arrangement pour cordes et viola. Durée : 4'13.

5 septembre 2014. [Mvt. **6**]. Mike Magatagan. Arrangement pour flûte et cordes. Durée : 1'31.

1er septembre 2014. Mike Magatagan. Arrangement pour trompette et orgue. Durée : 6'27.

4 mai 2016. [Mvt. **6**]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics,* n° 270.
Vol. 4. Durée : 1'30 + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Herzlich tut mich verlangen.* »
31 octobre 2016. [Mvt. **6**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'28
Melodie/Choral: « *Herzlich tut mich verlangen.* »
20 mars 2017. [Mvt. **3**]. Jonas Wuermeling + Ensemble. Enregistrement **vidéo** à Würzburg ? fin mars 2017. Durée : 4'20.

ANNEXE BWV 161
PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750
Novello & Co 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952.
Vol. 1, p. 548-552 - Note 260 : «… Une partition ancienne est conservée à la Bibliothèque Royale de Berlin. Elle ne fut sans doute pas rédigée à Leipzig, par un copiste inconnu, mais on y reconnaît la supervision de Bach, datée du 2 février 1735 [Voir aussi dans le vol. III, l'Appendix A, n° 2, à la fin]. Le titre complet est : « *Dom : 16 p. Trin : Komm, du süsse Todes Stunde.* », sur la droite le signe *α* / *ω*, et sur la gauche *α. ω*, et au-dessous, d'une autre main, « *item Festo Purific. Mariae* (*Festo Purificationis Mariae*) » et à droite dans un coin, « *di Bach* ». Le fait que la cantate a été écrite à l'époque de Weimar est évident par sa conformité avec d'autres ».
Cantate pour le seizième dimanche après la Trinité (16 octobre 1715).
« L'Évangile du jour narre la résurrection du fils de la veuve de Nain [Saint Luc, 7, 13-17] qui donne au librettiste l'opportunité de traiter un thème favori, celui de la mort sanctifiée et de la vie éternelle, ceci à travers trois arias et deux récitatifs. Une fois encore, Bach introduit le choral conclusif « *Herzlich tut mich verlangen* », strophe 4, dans la première section [Mvt. 1] confiant une place prépondérante à l'orgue [Note 261: L'autographe original est utilisé ici. Dans une copie plus tardive, le cantique est confié à la voix de soprano sur les paroles de Gerhard [Paul Gerhardt, 1607-1676]: « *Wenn ich einmal soll scheiden…* ».
[*EKG. 63/9*: « *O Haupt voll Blut und Wunden* »]. Le fait que cette distribution est considérée comme proche de l'original est confirmé par ce qui a été avancé plus haut.]… ainsi que dans l'air pour alto [Mvt. 1] (C major -ut majeur- common time = C /4/4) accompagné de deux flûtes et de la basse figurée. Le caractère d'ensemble de cette cantate est si céleste et hors du commun, que parfois nous pensons que ce n'est plus de la musique terrestre que nous entendons mais que nous nous mouvons dans un état totalement spirituel. Les passages « aériens » des flûtes, en demi-croches anticipent clairement sur le choral de la première partie de la *Passion selon saint Matthieu.* Elles flottent dans le ciel, par dessus-nous et les nuages, dans l'éther et, entre elles planent une douce mélodie [exemple musical : « *Komm, du süsse Todes Stunde, da mein Geist…* »]. [Note 262 : Quelque chose dans ce texte fait pressentir l'*Histoire de Samson* ». Voir le *Livre des Juges* au chapitre 14 [*PBJ.* p. 339]. Tout ceci est écrit d'une forte plume, sur la mélodie (sans paroles) du vieux cantique funèbre.
La deuxième aria [Mvt**.** 3] A minor - la mineur, 3/4, séparé du premier par un récitatif est d'un caractère plus sombre, les flûtes étant remplacées par le quatuor à cordes plus expressif accompagné par le ténor. Cette voix illustre complètement un esprit comme « béatifié » mais son esprit demeure cependant humain, quoique aspirant à la mort, douleur et félicité étant intimement liées. Après un long récitatif [Mvt. **4**] qui réunit ces deux sujets, le dernier aria [Mvt. 5] C major - ut majeur -, 3/8, se développe à nouveau dans un profond ravissement.
Il est en quatre parties nous rappelant les anciennes cantates d'église, excepté une simple imitation canonique entre les voix supérieures et inférieures totalement homophones. Cet air est accompagné par les cordes et les flûtes combinées, avec notamment les doubles croches des flûtes d'un curieux effet et qui sonnent comme un esprit murmurant. Le couronnement de l'œuvre est le choral [Mvt. 6] qui suit immédiatement. Au-dessus des quatre parties, la flûte sinue dans d'étranges et mystérieux passages produisant de superbes harmonies, l'ensemble sonnant comme dans un rêve.
En définitif, les deux récitatifs figurent parmi les plus beaux que Bach ait écrits. Ils sont aussi caractéristiques de sa propre façon de procéder, toujours remplis d'un profond sens musical et de forts accents déclamatoires. Le premier [Mvt. 2] est uniquement accompagné de la basse figurée et le second [Mvt. 4] par l'ensemble instrumental avec des sections d'une grande intensité pathétique et expressive, ne comportant ni prélude ni postlude mais enrichies par la manière dont Bach traite les sujets secondaires ».

[Note 263, p. 550: Aux mesures 4-14, le texte de la partition diffère légèrement du poème imprimé ; Bach semble l'avoir modifié intentionnellement à cause de la déclamation musicale qui ne pouvait s'accorder avec les paroles originales].
L'ensemble est tout à fait remarquable. Le sujet est ici l'évocation de la dernière heure de la vie humaine et tous les instruments sonnent comme un carillon (funèbre) ; les basses, solennellement sont dans la tonalité d'ut à ut ; les violons, dans la partie médiane, ressemblent à une prière vespérale et au-dessus, les deux flûtes, dans l'aigu, couronnent le tout [Note 264, p. 551-552 : Dans l'Allemagne du nord, une cloche appelée « *glas d'adieu* » sonnait le soir à six heures pour annoncer la fin du travail de l'homme et l'invitait à prier. Auparavant il y avait une brève sonnerie de la cloche, représentée dans la partition [BWV 161/4] par les flûtes]. Le soliste intervient comme le pèlerin de ce bien triste voyage ». [+ Exemple musical: « *So schlage doch, so schlage doch.* »].
[Suit le texte intitulé « imitation des cloches en musique [chez Bach], avec des exemples puisés dans les cantates BWV 8, 53, 73].
Vol. 2, p. 315 : Accent expressif [Mvt. 2] sur les mots « *Zu meiner Seelen Qual.* ». Vol. 3, p. 68 : Reprise de la cantate, non modifiée, cette fois pour la *fête de la Purification de la Vierge*, le 2 février 1735.
Vol. 3, p. 284-285 : La cantate a été reprise à la même époque (1735) et la probable hypothèse est que ce fut le 2 février 1735, parce que le papier de la partition encore existant est exactement le même que celui de l'autographe de la *Passion selon saint Luc*, avec un petit aigle et les lettres (accolées) : *HIR*.

CANTATE BWV 161. BCW. CLAUDE ROLE. ÉDITION NOVEMBRE 2026.